

SOS homophobie

Rapport d'Activité

2013

COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

Commission Adolescence et homophobie

En 2013, la commission « adolescence et homophobie » a poursuivi ses deux activités principales : le renouvellement du site *C'est comme ça* et l'accompagnement d'adolescent-e-s ayant déposé un témoignage via celui-ci.

L'activité de soutien à des adolescent-e-s LGBT écrivant au site

En 2013, les répondants de *C'est comme ça* ont reçu des messages de 24 garçons et 15 filles (effectif stable), sans compter les échanges déjà lancés auparavant. Les deux-tiers des témoignages reçus ont occasionné des échanges nourris avec nous, qui durent le plus souvent de quelques semaines à plusieurs mois. Environ 10% des jeunes qui nous adressent leur témoignage ne donnent pas suite à notre réponse. Une partie de nos interlocuteurs-trices est surprise de la réactivité de l'équipe et de la volonté de dialoguer, mais s'y prête de bonne grâce, le caractère écrit et protégé de l'échange aidant. Phénomène peut-être temporaire, l'équipe a également accompagné 2-3 démarches de parents en lutte pour leur enfant, même si ce n'est pas la vocation de la commission. Elle a mis à profit pour ce faire des liens privilégiés avec Michel Teychenné au ministère de l'Éducation nationale. L'homophobie vécue et exprimée a occupé relativement moins de place dans les situations qui nous ont été spontanément exposées que l'an passé. En revanche, le climat lié aux organisations anti-mariage a beaucoup pesé sur les existences des jeunes au contexte familial ou scolaire difficile, en particulier dans les établissements d'enseignement privé. Particulièrement « extrême » est le témoignage de Gaetan, finalement mis en ligne en janvier 2014 sur la base d'un échange de plusieurs mails, qui dit le désarroi profond d'un jeune grandi dans une famille noble d'extrême-droite.

Certain-e-s de nos nouveaux-velles interlocuteurs-trices étaient particulièrement jeunes (12-13 ans) et très conscient-e-s de leur situation, confirmant notre intuition d'un rajeunissement progressif de la découverte de soi et, parfois, des premiers coming outs. Quelques expériences rapportées sont encourageantes concernant la divulgation de son homosexualité en collège : elle peut bien se passer, y compris à la suite d'un outing, les jeunes bénéficiant d'un cocon protecteur de pairs (surtout des filles). Les classes de quatrième-troisième demeurent néanmoins un moment critique pour les adolescent-e-s homo- et bisexuel-le-s, tant à l'égard des ami-e-s que de la famille, celui d'ailleurs où l'on rencontre la majorité des violences, physiques comme symboliques. Les disparités entre situations continuent d'être considérables, tant du point de vue de l'âge que du contexte socio-culturel, soulignant à quel point la condition des adolescent-e-s LGBT varie, de l'intégration heureuse à la clandestinité totale.

Souvent, les témoignages publiés sur le site ont un effet « boule de neige », appelant des thématiques récurrentes. De ce point de vue, 2013 a mis l'accent sur les enfances de garçons peu conformes aux stéréotypes de genre et, plus encore, sur la bisexualité, en particulier chez les filles (dont certaines, plutôt hétéro-flexibles qu'autre chose). Du point de vue des demandes explicites, mettre au clair une orientation sexuelle (bi- ou homo-) vient en premier lieu, devant les interrogations sur le coming out. Les demandes les plus appuyées d'adolescent-e-s passent néanmoins davantage par le chat'écoute et courriel que directement par C'est comme ça, et le rebond vers l'équipe du site est assez rare. Déficit d'explication sur notre activité, volatilité du public ou difficulté pour les jeunes à passer d'un support à un autre ?

Dans un contexte de stabilité des témoignages, l'équipe des répondant-e-s est restée inchangée. De toute évidence, le caractère intense de cette activité a un caractère intimidant, alors même que son allègement suppose un modeste élargissement du nombre de répondant-e-s. La charte encadrant notre activité a été validée en AG et trois documents aident au travail : le « modèle d'accusé de réception », la « liste des jeunes suivis », et le « tutoriel réponses aux jeunes » explicitant la procédure sur le plan informatique. La faiblesse numérique de notre équipe demeure un facteur limitant dans nos activités consacrées au site.

Même si les effectifs de jeunes concernés ne paraissent pas importants, l'activité de réponse est très prenante, en temps et émotionnellement. Elle exige de la disponibilité, mais constitue une expérience intense, avec des retours très émouvants et beaucoup de gratitude exprimée par celles et ceux que nous réussissons à épauler. Plusieurs de nos jeunes sont en échange avec nous depuis plusieurs années.

Le site et la commission

La fréquentation du site a connu une stabilisation tout à fait significative durant l'année 2013, le graphique des visites quotidiennes présentant un aspect de « plateau » particulièrement régulier autour de 430 visites par jour, avec quelques pics les jours de marche des fiertés (29 juin, 13 juillet). Le total demeure modeste dans l'absolu (un peu moins de 157 500 visites sur l'année, soit à peu près le double de 2012 — sachant que le rythme actuel de fréquentation a été pris en septembre de cette année-là). Comme la seule communication spécifique est la référence au site lors des interventions en milieu scolaire, on peut considérer ce résultat avec optimisme. Les « définitions » les plus génériques, les témoignages et la liste des films gays attirent les visites les plus nombreuses. D'un point de vue international, la fréquentation montre un franco-centrisme très marqué (70 %), et au-delà, davantage que dans les années précédentes, une prédominance de la francophonie (Maghreb compris).

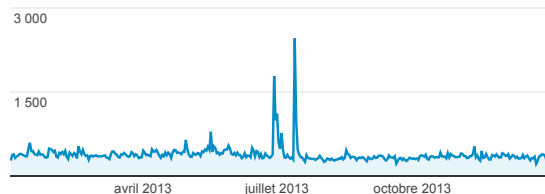
Les effectifs de la commission sont en léger progrès et davantage de personnes trouvent chaussure à leur pied dans nos préoccupations davantage « culturelles » que directement militantes. L'activité rédactionnelle, avec ses spécificités, a trouvé quelques personnes motivées et prêtes à lui consacrer un effort constant, atteignant un bon rythme ces tout derniers mois, même si cela demeure un résultat fragile. Des réunions de travail mensuelles spécialement destinées à faire avancer collectivement la mise en forme des nouveaux contenus ont permis d'améliorer la gestion et le turn-over des contenus, sachant que le caractère peu évolutif de *C'est comme ça* est la principale doléance selon le sondage effectué sur 2012/2013. Le site a doucement développé ses contenus et a modifié sa « une » trois fois durant l'année. Le rythme d'un renouvellement tous les trois mois est notre objectif.

Enfin, les référents ont été sollicités par les instances de l'association pour intervenir dans des animations dont la thématique était l'adolescence : colloques organisés par des structures de recherche-action, journée organisée par la mairie du 2nd arrondissement de Paris à destination des parents du quartier.

La commission « adolescence et homophobie » demeure un « petit poucet » au sein de SOS homophobie, qui peine, du fait de ses moyens limités, à faire parler d'elle. C'est une prise de conscience de son travail et une mobilisation dans toute l'association qui lui permettraient de continuer à grandir pour sortir de sa confidentialité et augmenter la visibilité du site à l'extérieur.

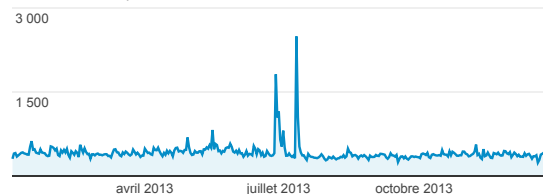
Nouvelles visites

● Nouvelles visites

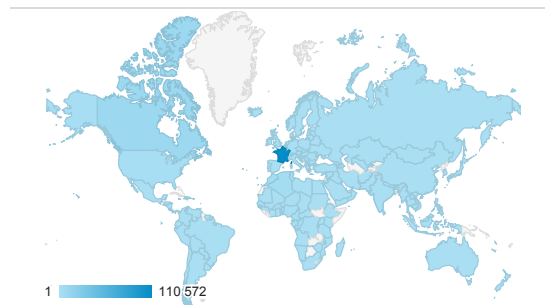


Visiteurs uniques

● Visiteurs uniques



Visites



Visites pour la variable Navigateur

Navigateur	Visites
Chrome	49 195
Firefox	32 651
Internet Explorer	29 498
Safari	27 289
Android Browser	11 308
Safari (in-app)	2 673

Durée moy. de la visite et Pages/visite

● Durée moy. de la visite ● Pages/visite



Taux de rebond

● Taux de rebond



Biches du net

1. Recrutement massif

L'actualité de 2013 autour du mariage pour tous a été à l'origine d'un déferlement de propos homophobes sur internet. Agacées par ces propos, de nombreuses personnes ont souhaité rejoindre les Biches pour traiter les signalements de propos homophobes. La commission compte désormais d'une quinzaine de membres véritablement actifs.

Les nouveaux membres ont été formés, soit par les référents en personne, soit par Skype, soit au moyen des documents et vidéos de formation qui ont été créés au cours de l'année passée.

2. Structuration de la commission

La commission s'est structurée en mettant en place des procédures internes en fonction de la gravité des propos rapportés par les signalements. Les propos sont donc traités, selon leur niveau de gravité, soit par les membres, soit par les référents, soit par le bureau.

3. Développements informatiques

La commission a développé ses propres outils informatiques, afin de générer automatiquement depuis l'extranet des lettres à l'attention des auteurs de propos homophobes. Un script a également été développé, afin de signaler des propos homophobes sur le réseau social Twitter.

4. Traitement des propos homophobes

Les statistiques concernant le traitement des propos homophobes par les Biches sont les suivantes (extraction depuis l'extranet des Biches) :

Facebook

245 signalements

121 demandes de suppression

Autres

510 signalements

254 demandes de suppression

Twitter

508 signalements

283 demandes de suppression

TOTAL

1263 signalements

658 demandes de suppression

Nous ne disposons pas de statistiques précises concernant la suppression effectivement des propos homophobes suite aux demandes de suppression. Cependant, je dirai qu'environ 75 % des signalements sont suivis d'effet, ce qui nous encourage à poursuivre notre action.

5. Partenariats

Les Biches ont développé principalement deux partenariats :

- Le premier avec Twitter, afin de signaler en priorité les propos homophobes. Le statut de signalant prioritaire nous a été accordé par Twitter suite à une rencontre au Ministère du droit des femmes.
- Le second avec la police judiciaire, agissant au moyen de la plateforme en www.internet-signalement.gouv.fr. La police judiciaire s'est engagée à traiter en priorité les propos signalés par SOS homophobie au moyen de notre compte spécial.

Commission Communication

La commission communication est nationale et transversale. Centrale, elle transmet les actions et les revendications de SOS homophobie aux divers publics extérieurs ainsi qu'à l'ensemble des membres, adhérent-e-s et donateurs/trices de l'association.

Elle contribue à l'essor de l'association car elle axe la majorité de ses communications pour favoriser la récolte de dons, le recrutement et les adhésions, pour la diffusion quotidienne du numéro de la ligne d'écoute pour les victimes et pour la promotion des diverses activités de SOS homophobie.

Elle collabore à la déconstruction des nombreux préjugés envers les lesbiennes, gays, bi-e-s et trans (LGBT) et ouvre un dialogue constructif avec les divers publics.

Se faisant, la commission communication contribue à donner une image positive et une renommée plus importante à SOS homophobie et permet un lien essentiel et quotidien d'éducation et de prévention constante sur les réseaux sociaux tels que Twitter, Facebook et Google.

Par ailleurs, ses nombreuses communications externes contribuent à mobiliser les populations qui composent la France.

L'année 2013 a été une année particulièrement chargée pour l'ensemble de SOS homophobie et lors de cette année exceptionnelle, la commission communication s'est montrée particulièrement active et réactive face aux différentes manifestations des opposant-e-s à l'égalité des droits pour les personnes LGBT.

La commission communication évolue, se professionnalise et diversifie ses modes de communication. S'ajoutent entre autres :

- la coordination des actions avec le groupe Internet (site et réseaux sociaux) ;
- l'archivage et le partage des outils de communication avec l'ensemble national ;
- la création d'une fiche projet pour faciliter le travail en commun de l'ensemble de l'association.

La Commission Communication a pour missions de :

- **produire des documents et des outils de communication externes** afin de **sensibiliser** le grand public et le public LGBT à la lutte contre l'homophobie, **favoriser les témoignages** des victimes d'actes homophobes, biphobes ou transphobes, **faire connaître l'association** et **augmenter le recrutement** de nouveaux et nouvelles membres ;
- coordonner la **communication interne** de l'association ;
- **veiller à la cohérence visuelle et éditoriale des supports** de communication produits par l'ensemble des commissions/groupes de travail ;
- **aider, soutenir et accompagner les commissions, les délégations régionales et les groupes de travail** à réaliser leurs propres supports de communication ;
- **coordonner les actions de communication avec le groupe Internet** sur le site de l'association et sur les réseaux sociaux ;
- **rédiger** et alimenter des **présentations** de l'association sur les **sites Internet partenaires** ;
- relayer l'information et développer des **projets avec des partenaires externes** à l'association ;
- **effectuer une veille et un suivi** constant **des médias, presses et réseaux sociaux** comme des différentes communications des **politiques** sur les sujets qui nous regardent, nous concernent et nous préoccupent afin d'être en mesure de réagir à chaque fois que l'actualité l'a montré nécessaire.

Les projets réalisés en 2013 ont été nombreux et passionnants. Un changement important est à noter :

Depuis 2010, la commission communication avait en charge l'édition de la **Lettre trimestrielle**, outil essentiel pour faire connaître l'actualité de l'association à celles et ceux qui y militent et la soutiennent. Aujourd'hui, la commission communication n'a plus la responsabilité de sa coordination, elle participe activement à sa réalisation et à son amélioration : rédaction, relectures, nouvelle mise en page... Le numéro 11 est en cours de préparation et sera envoyée prochainement.

Au cours de l'année 2013, la commission communication a notamment :

- développé un **cahier des charges et un calendrier**, toujours en cours de réalisation, notamment pour soutenir l'association dans ses communications au regard de l'actualité politique, culturelle et de société qui touchent aux intérêts et aux préoccupations de l'association ;
- retravaillé et remis en page la **Charte Internet et informatique** dont toute l'association fait l'usage ;
- suivi la création des **pages SOS homophobie** des régions sur les **réseaux sociaux**.
- développé et partagé un **nouvel outil de transversalité** : des **fiches projets** afin que les commissions et délégations régionales puissent informer la commission communication de leurs projets touchant ses compétences afin de pouvoir mettre en œuvre une aide ou des conseils ou un appui réel en amont et ce, pour favoriser une validation des outils développés. Mais aussi, permettre d'être informé-e-s des

initiatives des commissions et délégations avec pour objectifs de monter des plans de communication pour chacune et d'assurer un relai d'information permanent à la fois sur le site de l'association et sur les réseaux sociaux puis afin de permettre le partage des outils et communications réalisées avec l'ensemble de l'association nationale afin que toutes et tous puissent bénéficier de ces réalisations et les adapter au besoin à leur région ou au contexte dans lequel ceux-ci seront utilisés.

- développé des **partenariats** avec diverses **maison d'édition (livre et DVD)** ainsi qu'avec des **artistes** dans le cadre de **concours sur Internet** - réseaux sociaux et sur notre page Internet - où les internautes peuvent gagner des **produits culturels** en accord avec nos valeurs, nos revendications afin de :
 - **donner à SOS homophobie une image positive**, conviviale, ludique tout en restant militante ;
 - **élargir la visibilité de notre association** car les retweets, partages et le bouche à oreille permettent de nous faire connaître auprès d'un réseau élargi et intéressé par les artistes et produits à gagner.

De plus, cela présente des avantages pour les milieux LGBT notamment car cela permet de :

- lutter contre **l'invisibilité** des lesbiennes ;
- donner une **image positive** à l'homosexualité, la bisexualité, la transsexualité ;
- **occuper l'espace** publique, médiatique, social, Internet ;
- **revendiquer des droits**, la reconnaissance et l'égalité de tous et de toutes ;
- **contribuer au changement positif** du regard que l'on a sur les personnes LGBT et ce, en parallèle à nos actions dites classiques.

A titre d'exemples, la commission a permis de faire connaître et de gagner des DVD du film « **La Parade** », un exemplaire de l'ouvrage « **Mariage pour tous contre Manif pour tous** » et dans quelques jours, le livre éponyme d'**Emile Juvet** (éditions Artbook) ;

- développé une vaste **opération de publicité du numéro de la ligne d'écoute** avec des bâches d'un mètre par un mètre sur les **vélos-taxis** de 4 compagnies différentes à Paris pendant la période des fêtes, moment sensible où d'avantage de personnes se sentent isolé-e-s et victimes de lesbophobie, gayphobie, biphobie ou de transphobie.
- développé une **campagne de dessins humoristiques** sur l'actualité avec les oppositions à l'égalité des droits pour tourner en dérision leurs préjugés envers les personnes LGBT qui ont remporté un franc succès avec plus de 40 000 vues sur les différents réseaux sociaux ;
- Conçu et réalisé puis diffusé une très vaste **campagne** participative d'appel aux dons et aux adhésions « **L'homophobie c'est maintenant !** » qui reprenaient un large choix de visuels des antis mariage pour tous et toutes comme des tweets homophobes. Une campagne qui a créé le buzz sur Internet, probablement la campagne qui a remporté le plus vif succès tant par le nombre de partage, de retweet que de commentaires. Une hausse des dons et des adhésion a été remarquée à cette période, la campagne y a certainement contribué ;

- réalisé des **affiches** sur le thème de l'homophobie dans le sport pour accompagner les activités et les présences de l'association dans le cadre d'événements sportifs ou reliés au monde du sport et qui seront distribuées à l'ensemble des STAPS via le SNEP (syndicat national de l'éducation physique). Dans cette suite logique, la commission a collaboré aux différentes tâches reliées à la **lutte contre les discriminations envers les personnes LGBT dans les milieux sportifs**.

Notons entre autres notre participation à différentes étapes tels que :

- la réalisation de **jeux vidéo sur le sport reprenant des discriminations/faits réels dans les milieux professionnels sportifs** diffusés sur le Web dont sur le site Youtube ;

- le **lancement des affiches** susmentionnées

- la collaboration à la rédaction du **manifeste** signé par de nombreuses personnalités du sport dont :

- Frédéric BOUSQUET (nageur médaillé olympique, vice-champion du monde, champion d'Europe) ;

- Marie-George BUFFET (députée et ancienne ministre des Sports), à la conception et création d'affiches sur le thème « homophobie et sport » ;

- Laura FLESEL (escrimeuse française double championne olympique, championne du monde et championne d'Europe) ;

- Fabien GILOT (nageur champion olympique, champion du monde et champion d'Europe) ;

- Chantal JOUANNO (sénatrice et ancienne ministre des Sports) ;

- Philippe LIOTARD (enseignant-chercheur au STAPS de Lyon) ;

- Florent MANAUDOU (nageur champion olympique, champion du monde et champion d'Europe) ;

- Laure MANOUDOU (nageuse championne olympique, championne du monde et championne d'Europe).

- **communiqué sur diverses activités de l'association** permettant entre autres de : réduire l'homophobie, la transphobie et la serophobie pour mieux vieillir, lutter contre l'homophobie et les discriminations dans le sport, de faire connaître et promouvoir la diffusion et l'accès au Rapport annuel de l'association ainsi que **sur les revendications de l'association** comme l'homophobie dont seront victimes les **athlètes en Russie** lors des JO à Sotchi, l'ouverture de la **PMA** aux couples lesbiens, l'ouverture du **mariage et l'adoption pour les couples de même sexe**, la démedicalisation et déjudiciarisation du **changement d'état civil pour les personnes trans...**

- préparé des **questionnaires et des documents** autour de la **Journée internationale de la lutte contre l'homophobie et la transphobie**, le 17 mai ;

- collaboré à la rédaction de **tribunes répondant à l'actualité** autour du débat sur le Mariage et l'adoption pour tous et toutes, citons un exemple : « **Aux manifestant-e-s du 13 janvier : savez-vous pourquoi vous serez à la "Manif Pour Tous" ?** » publié sur Huffington Post le 12/01/2013 et qui aidait les populations de France à prendre

conscience qu'elles seraient à une manifestation dite "pour tous" dont l'objet était d'empêcher un projet de loi visant à inclure dans le droit conjugal et familial de la République française des couples et des familles qui en étaient exclus et pour défaire un certain nombre de contre-vérités et de mauvaises analyses.

- inscrit SOS homophobie sur une **plateforme de dons sur Internet** qui permet de verser des sous directement et également contre le visionnement de publicités ;
- assisté le groupe Internet et réseaux sociaux pour le **passage à Drupal 7 et la refonte et l'amélioration du site Internet** de SOS homophobie. Le nouveau site sera plus facile de navigation, moderne, présentera des nouvelles options et possibilités. Il sera accessible plus facilement depuis les smartphones et tablettes, un vrai avantage puisqu'on nous sollicite souvent à ce sujet sur les réseaux sociaux ;
- participé à la conception et au graphisme du **Jeu de Loi** (inspiré du Jeu de l'oie) pour exprimer avec humour les revendications de l'association pour l'accès à la PMA des couples de femmes comme de faciliter la compréhension de tous les publics aux inégalités que cela engendre et qui trouvera une édition papier ainsi qu'interactive sur Internet ;
- créé une **lettre interne** à l'association brève, colorée et sympathique, informant les membres de l'association des événements majeurs auxquels nous participons comme de nos actions les plus importantes du moment dans un but d'informer et de fédérer les équipes par la même occasion ;
- créé et mis en ligne la **page Oui au mariage pour tous sur Facebook** qui a connu un immense succès et dont la vitalité perdure à ce jour pour publier et partager avec l'ensemble des personnes qui la suivent, les actualités, positions, revendications, avancées, joies, campagnes participatives etc. autour du mariage et de l'adoption pour tous et toutes ;
- fait afficher à quelques reprises sur les **panneaux lumineux de la Ville de Paris** des messages invitant au **recrutement** de bénévoles particulièrement lors des soirées biannuelles d'information et de recrutement de SOS homophobie ;
- réalisé quantité d'actions de **communication** autour de la **contre manif mariage pour tous** du 24/03/2013 ;
- Préparé et poursuit la préparation des actions de **communication dans le cadre des 20 ans de SOS homophobie**. L'association fêtera ses 20 ans : l'occasion de faire un gros coup de communication sur divers sujets : l'association, ses actions ses revendications, etc. et d'utiliser tous les moyens possibles à cette fin :
 - campagnes photo participatives (probablement en lien avec des partenaires médias) ;
 - réalisation par les Faces à claques de 4 vidéos pour lutter contre les LGBTphobies ;
 - proposition à la présidence de SOS homophobie pour la rédaction d'une tribune pour un journal/média ;

- réalisation de bannières pour média partenaire (Le Monde et Huffington Post...) avec lien vers notre site ;
- création de pins et de visuels divers pour diffusion sur réseaux sociaux ;
- reprise de couvertures d'un magazine décliné 20 fois avec des messages forts autour de nos 20 ans, poursuite de jeux concours en lien avec les 20 ans (20 prix à gagner) grâce à divers partenariats dont ceux mentionnés précédemment ;

Force est de constater que l'année 2013, dans son contexte social et politique entre autres, a été une année qui a permis à la commission communication de l'association SOS homophobie de réfléchir à des axes de communications forts, de développer des tactiques de communication inédites jusqu'alors pour ses membres et de s'approprier de nouvelles connaissances et compétences.

Ces atouts permettront aux membres de la commission communication - actuelle-s et à venir - d'envisager l'année 2014 avec une plus grande organisation, une plus solide coordination, plus de réactivité, plus d'efficacité, des meilleures stratégies et des meilleurs outils de communication.

Commission Écoute (ligne d'écoute, courriel et tchat)

COURRIEL

L'année 2013 est marquée par un nombre record de témoignages reçus par internet et traités par le groupe Courriel : 2650. Deux fois plus qu'en 2012 ! Cette hausse s'explique par le débat sur le Mariage pour tous et la multiplication, dans la foulée, de manifestations publiques d'homophobie. Même une fois la loi adoptée, les témoignages de victimes ou de témoins sont restés très élevés.

Le nombre de signalements d'homophobie sur internet explose. En particulier sur le réseau social Twitter. C'est la nouveauté, cette année, avec l'apparition de hashtags haineux appelant à la mort des homosexuel-le-s. Du coup, en août, un mois habituellement calme, les internautes nous ont signalé en masse des tweets homophobes.

Face à cette déferlante, les 6 répondant-e-s Courriel ont assuré, sans faillir, afin de répondre à chacun-e dans les plus brefs délais. Nous avons aussi adaptés nos réponses pour mettre en valeur le travail de nos « experts internet » (les Biches) à qui nous transmettons les signalements. Nous avons aussi fait des réponses spécifiques en ce qui concerne Twitter pour expliquer le dialogue qu'a amorcé notre association avec le géant américain pour faire disparaître tweets et hashtags homophobes.

Si cette hausse du nombre de témoignage devait perdurer, nous devons peut-être revoir le principe des permanences hebdomadaire et, en tout cas, recruter plus de répondant-e-s.

Commission Lesbophobie

Le travail de visibilité de la commission lesbophobie au sein de la communauté lesbienne mais aussi de SOS homophobie continue et porte ses fruits. L'année 2013 fut marquée par une hausse des activités de la commission et la mise en place de différents projets.

Une partie importante de l'activité annuelle de la commission a été consacrée à l'enquête lesbophobie. Des réunions mensuelles spécifiques à l'enquête ont d'ailleurs vu le jour pour ne pas empiéter sur le temps des réunions mensuelles de la commission. Le questionnaire lesbophobie a été finalisé au 1^{er} semestre 2013. Nous avons lancé une campagne de communication autour de l'enquête via les sites d'informations LGBT (TêtuE, Yagg, Barbi(e)turix etc.) et non LGBT (Libération, Le Parisien, le ministère des droits des femmes etc.) Il était possible de répondre à l'enquête en ligne dès le 30 mars. Le vendredi 5 avril nous avons organisé à la Mutinerie (bar queer parisien) une soirée de lancement de l'enquête qui fut une réussite au vu du nombre de personnes présentes et de questionnaires remplis le soir même. Durant tout le temps de la diffusion du questionnaire (i.e. du 30 mars au 20 juillet 2013) nous sommes allées à la rencontre des lesbiennes pour permettre à celles ne répondant pas en ligne de prendre connaissance de l'enquête. Nous avons ainsi pu faire remplir des questionnaires au cours de différents événements LGBT (Printemps des associations, Eurolesbopride et Europride, soirées). Par ailleurs nous avons reçu le soutien de différents collectifs lesbiens (Fol Effet, Rouge Bébé, Dyke Air, Fuckthename) qui nous ont proposé de venir diffuser le questionnaire au cours de leur soirée et qui nous ont reversé une partie de l'argent qu'elles ont perçu au cours de ces soirées. La récolte des questionnaires s'est clos en même temps que l'Eurolesbopride et l'Europride de Marseille où nous tenions un stand. Au final 7 126 femmes et personnes se définissant comme femmes ont répondu. De septembre à décembre 2013 nous avons sorti les premières statistiques en vue de la publication d'une plaquette le 8 mars 2014 présentant les principaux résultats. Le rapport complet de l'enquête et son analyse est prévu pour le 25 novembre 2014.

La tenue de stand en soirées lesbiennes a continué. Nous avons développé de bonnes collaborations avec certaines soirées (Wet For Me, Fol Effet, Les Bains d'Ô) où nous sommes régulièrement présentes. Les personnes identifient de mieux en mieux notre stand. Mais il est toujours aussi difficile pour la majorité des lesbiennes que nous rencontrons de parler de lesbophobie ou de l'identifier comme telle. Il nous faut donc toujours expliquer ce qu'est la lesbophobie et en donner des exemples avant que ces personnes nous disent « Effectivement j'y ai été confrontée » et qu'éventuellement elles témoignent.

Le climat homophobe et violent de l'année 2013 autour du projet de loi du mariage pour tous a fortement incité les femmes à venir nous parler en soirée pour nous dire qu'elles ne supportaient plus cette ambiance hostile. Un ras-le-bol général s'est ressenti dans un milieu où les femmes restent généralement discrètes quand à la façon de vivre leur homosexualité. Cette année nous avons par ailleurs tenu un stand à l'Eurolesbopride qui se déroulait dans l'Europride à Marseille. Nous avons été très bien accueillies par les organisatrices. Ce stand nous a permis de rencontrer un public différent, avec des femmes plus âgées et vivant plus dans des milieux ruraux. Les récits de lesbophobie peuvent alors plus ou moins s'éloigner de ceux recueillis sur les stands parisiens.

Outre les collaborations avec les organisatrices de soirées, nous essayons de tisser des liens avec d'autres entités importantes dans la lutte contre la lesbophobie. Ainsi nous avons rencontré le centre LGBT pour établir un partenariat. L'idée est que le transfert d'informations entre nous sur la lesbophobie et les lesbiennes soit régulier et automatique et que nous participions plus régulièrement aux événements qu'elles organisent (Vendredi Des Femmes, soirées d'échanges etc). Nous avons également eu des échanges avec les Sœurs de la perpétuelle indulgence (de Lille et de Paris) sur le thème de la santé lesbienne et envisageons de voir ce que nos entités peuvent s'apporter l'une l'autre.

Nous avons par ailleurs développé nos participations aux débats et tables rondes à l'extérieur:

- atelier sur les violences lesbophobes organisé par le planning familial au Sénat le 5 mars,
- conférence sur la visibilité lesbienne dans la littérature et les médias au salon Gaylife le 5 octobre,
- participation au Vendredi Des Femmes consacré aux violences faites aux femmes, organisé par le centre LGBT le 22 novembre
- intervention sur les violences lesbophobes en Île-de-France au centre Hubertine Auclert à l'occasion du lancement de l'Observatoire Régionale d'Île-de-France des violences envers les femmes le 25 novembre

Par ailleurs, nous avons encore travaillé sur la plaquette IST en 2013. Cette plaquette, sur laquelle la commission lesbophobie avait déjà travaillé en 2012, verra le jour en Mars 2014. Première plaquette sur les maladies sexuellement transmissibles entre femmes, elle a été réalisée en collaboration avec le CRIPS. Elle sera éditée à 5 000 exemplaires dans un premier temps et nous la diffuserons en régions. Nous avons fait en sorte que le ton de la plaquette reste plein d'humour bien que traitant d'un sujet sérieux. C'est après le témoignage de nombreuses lesbiennes à qui certains médecins déclaraient qu'elles ne risquaient absolument rien, que la commission lesbophobie a décidé d'informer sur les véritables risques, peut-être moins importants que chez les gays mais pourtant bien réels.

Mais les actions de la commission se font aussi à l'intérieur de SOS homophobie.

Nous avons travaillé en collaboration avec la commission événementielle pour la soirée Miss SOS Homophobie en avril. La soirée s'est d'ailleurs très bien déroulée et nous espérons renouveler cette collaboration l'an prochain.

Dans le cadre d'une demande de formation du CNIDFF pour ses différents intervenants, une formation pour adultes sur la lesbophobie (en particulier et non les LGBTphobies) est en projet, elle sera élaborée en collaboration avec la commission IFPA.

La commission écoute nous a demandé de participer à une soirée d'échange avec les écoutants. Le but de notre intervention était de parler un peu des spécificités de la lesbophobie car certain-e-s écoutant-e-s ne savent pas toujours comment appréhender les problèmes auxquels les lesbiennes sont confrontées (sexualité, isolement, manque de lieu de rencontre etc.).

Pour finir, la commission lesbophobie continue de prendre en charge la partie lesbophobie du rapport annuel de l'association.

Commission Rapport Annuel

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai 2013, SOS homophobie a publié la dix-septième édition de son *Rapport Annuel sur l'homophobie*. Ce rapport, qui est aujourd'hui un ouvrage de référence en France, est le seul outil statistique qui permette de comptabiliser les actes LGBTphobes dans le pays, de suivre leurs manifestations et leurs évolutions. Tous les témoignages reçus par l'association, que ce soit sur la ligne d'écoute, par courriel (via le site internet de l'association, celui dédié aux adolescent-e-s cestcommeca.net, ou le réseau social Facebook), ou encore au cours d'événements, ont été compilés, classés à travers une vingtaine de thématiques (Internet, Travail, Famille, Lieux publics, Voisinage, Agressions physiques, Lesbophobie, Transphobie, etc.) et analysés. Deux nouvelles thématiques ont été introduites (Gayphobie et Biphobie), afin de pouvoir désormais analyser plus en détails les spécificités de chacune des LGBTphobies. Ce rapport s'appuie ainsi sur les 1 977 témoignages reçus par l'association entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2012, mais aussi sur le suivi de l'actualité et des principaux titres de presse. Il a été entièrement rédigé par une vingtaine de bénévoles de l'association.

Pour cette dix-septième édition, la commission Rapport Annuel a de nouveau donné la parole à des contributeurs-trices extérieures (associations, expert-e-s, etc.) pour compléter notre analyse et donner un point de vue complémentaire sur une thématique : Marie Kirschen (Lesbophobie), Transgender Europe (Transphobie), Nelly Ambert (Biphobie), Philippe Vellozzo (Gayphobie), Romain Donda (Commerces et Services), Florent Dezenaire (Famille), Ligne Azur (Milieu scolaire), Danièle Hervieu-Léger (Religion), Elie Winter (Santé-Médecine), Homoboulot (Travail), Esteban Paulon et Robert Biedron (International). Le chapitre Politique a par ailleurs été illustré par les courriers reçus par le député Erwann Binet pendant les débats sur le mariage pour tout-e-s. De plus, sept chapitres ont été illustrés par le dessinateur de presse Denis Pessin.

Nous avons également de nouveau fait appel à Annick Rivoire, une éditrice qui est en charge de la correction des fautes de frappe et d'orthographe, ainsi que de la mise en cohérence de la rédaction de toutes les parties du rapport annuel.

Ce rapport, en dénonçant toutes les agressions et discriminations, est un outil important de visibilité. Il a pour objectif une prise de conscience par l'ensemble de la société et les pouvoirs publics de la réalité et de la gravité des actes LGBTphobes. De plus, il permet d'adapter les actions de prévention et de mettre en place les moyens adéquats en fonction du constat qu'il dresse tous les ans.

En 2013, 4000 exemplaires ont été diffusés, notamment aux député-e-s et sénateurs français-e-s, aux eurodéputé-e-s, aux Président-e-s des Conseils généraux, aux maires des communes de plus de 40 000 habitant-e-s, aux Recteurs-trices et Inspecteurs-trices d'Académie, aux Directions Régionales du Travail et de la Formation Professionnelle, aux Président-e-s des Conseils de Prud'homme, aux partenaires presse et associatifs.

Ce rapport est mis en vente sur le site Internet de l'association et est diffusé dans plusieurs librairies. Il est aussi disponible sous format électronique sur le site internet de l'association.

Pour la rédaction du prochain rapport, la commission Rapport Annuel a accueilli dès octobre 2013 de nombreux-ses nouveaux-elles membres. Au vu de l'explosion du nombre de témoignages reçus par SOS homophobie en 2013, environ 3 500 fiches ont été réparties selon les thématiques du rapport et distribuée-s aux rédacteurs-trices. Un chapitre « Mariage pour tou-te-s » est introduit cette année afin de montrer qu'aucune sphère de la société n'a été épargnée par les LGBTphobies engendrées par les débats sur le mariage pour tou-te-s. Les rédacteurs-trices ont réalisé des statistiques sur les témoignages de leur thématique, une analyse et une sélection de témoignages, et ont pris contact avec des contributeurs-trices extérieur-e-s. Une nouvelle éditrice a été recrutée. La rédaction et la relecture du rapport sont désormais achevées. La phase de maquettisme est en cours. Le rapport sera publié le 17 mai 2014.

Commission Soutien

SOS homophobie propose par le biais de la ligne d'écoute aux victimes ou aux témoins d'actes homophobes une écoute anonyme au cours de laquelle les appelants peuvent se voir proposer des pistes de réorientation.

Pour des affaires complexes, la victime qui a besoin d'un accompagnement personnalisé peut être réorienté vers Soutien si elle accepte que l'anonymat soit levé.

La commission Soutien est composée de quatre bénévoles et d'une juriste salariée et a pour objet d'apporter un soutien juridique et un accompagnement aux victimes d'homophobie.

Soutien dispose de différents moyens d'action qui peuvent être mis en œuvre selon la situation de la victime. Il peut s'agir d'envoyer un rappel à la loi aux auteurs d'actes homophobes, à un employeur, à un bailleur, au propriétaire d'un commerce ou à l'administration..., de proposer des solutions juridiques aux victimes, de travailler en lien avec des avocats ou encore d'apporter un soutien psychologique aux victimes souvent démunies.

SOS homophobie peut intervenir également dans le cadre d'une procédure judiciaire en se constituant partie civile. En 2013, l'association s'est constituée partie civile dans un dossier d'agression physique particulièrement violente survenue en plein Paris, affaire qui a été très médiatisée.

En 2013, la commission Soutien a traité 32 dossiers dont 28 de manière effective. Quatre demandes reçues par Soutien n'ont donc pas donné lieu à un suivi soit car elles ne présentaient pas un caractère homophobe, soit car les victimes ne souhaitaient plus agir.

Le nombre de dossiers traités par Soutien en 2013 a diminué (32 en 2013 contre 52 en 2012). Toutefois, la nature des dossiers est de plus en plus complexe avec des problématiques très sensibles comme des manifestations homophobes au sein des services de la police nationale ou au sein du corps enseignant. Le temps de traitement d'un dossier Soutien est souvent de plusieurs mois, voire de plusieurs années, certains dossiers ouverts 2012 sont toujours suivis par les bénévoles de la Commission en particulier lorsqu'une procédure judiciaire est en cours.

Les principales thématiques rencontrées en 2013 sont les suivantes :

- Discrimination sur le lieu de travail dont la moitié dans la fonction publique (31% des dossiers)
- Insultes homophobes (22% des dossiers)
- Agressions physiques (12,5% des dossiers)

Les autres dossiers peuvent concerner l'administration, des problèmes de voisinage, des dégradations de biens....

Quelques dossiers marquants de 2013 :

- L'accompagnement d'un salarié d'un supermarché, victime de harcèlement et d'insultes homophobes par une collègue, déléguée syndicale. Soutien a envoyé dans le cadre de ce dossier plusieurs lettres de rappel à la loi : à l'employeur, au syndicat et au Procureur de la République.
- Le soutien d'une jeune transsexuelle victime d'une agression physique d'une particulière gravité par des jeunes de son quartier, laquelle a donné lieu à 30 jours d'hospitalisation. Le soutien est à la fois juridique par la prise en charge de ses frais d'avocat et psychologique en l'accompagnant à chaque étape de la procédure.
- Le suivi d'une plainte d'un couple d'hommes contre une agence de voyage qui ont été victimes de propos homophobes tenus par un guide touristique lors d'un voyage au Sénégal. Une lettre de rappel à la loi a été adressée à l'agence de voyage.

Tous ces témoignages vont alimenter le rapport d'activité de l'association. Ils sont le reflet de la réalité d'une société dans laquelle nous vivons et où, parfois, se défendre est difficile. Le service Soutien d'une association comme SOS homophobie permet aux victimes de faire valoir leur droit, de combattre de façon concrète les discriminations qu'elles subissent, et également de se sentir accompagné moralement dans des démarches souvent difficiles.

En 2014, Soutien va maintenir son activité, essayer de développer des liens privilégiés avec des cabinets d'avocats, accueillir de nouveaux bénévoles au sein de la Commission Soutien et assurer une meilleure visibilité des activités de Soutien au sein de l'association.

Quelques observations peuvent être apportées sur la nature des dossiers traités en 2013 :

- Tout d'abord, le nombre d'insultes présentant un caractère homophobe a fortement augmenté. Il s'agit de véritables agressions verbales survenues dans des conditions diverses.

Dans une salle de sport, un couple d'hommes a subi des insultes de la part d'une personne âgée : « vous deux, les deux pédés, vous n'avez qu'à aller vous marier et ne nous faites plus chier », « Mais vous vous rendez compte, ces deux pédés...! ».

Autre exemple d'un homme de chambre qui a interpellé les clients d'un hôtel parisien en les menaçant : « les homos, il faut tous les tuer ».

Cela peut être encore une homophobie « déguisée ». Un guide touristique a ainsi considéré que deux hommes ne pouvaient s'embrasser publiquement au Sénégal sous prétexte de les protéger : « Ce n'est pas bien ce que vous avez fait. Vous embrassez, il ne faut pas, c'est très mal vu ici. Ici c'est le lynchage et je ne pourrais rien faire, la police non plus, la population va vous lyncher ».

- Ensuite, l'homophobie dans le cadre professionnel est très présente et notamment dans la fonction publique (5 dossiers sur 10). En outre, il semble que les professeurs doivent être plus nombreux à subir des actes homophobes de leurs élèves sans être soutenus par la direction de l'établissement.

Professeur de collège à Angers, la victime doit supporter quotidiennement des remarques d'élèves de cinquième : « Êtes-vous ami des gays ? Parce que je suis homophobe, je déteste les pédés », « Ça se voit que c'est un pédé ».

Une jeune lieutenant pénitentiaire subit l'homophobie de son supérieur hiérarchique. Ce dernier se permet de lui poser des questions telles que « Avez-vous un problème d'identité ? » ou à lui faire des remarques écrites quant à son genre.

- Enfin, un dossier a particulièrement marqué les membres de la Commission Soutien.

Il s'agit d'un jeune transsexuel qui a été victime d'une agression physique préméditée à coup de pierres en pleine rue en banlieue parisienne. Cette agression a été suivie de 31 jours d'ITT.

Groupe Relations Institutionnelles

La première partie de l'année 2013 a été fortement marquée par le suivi du vote de la loi « Mariage pour tou-te-s ». Les membres se sont relayé-e-s dans les tribunes du parlement et ont tenu un journal de bord publié chaque jour sur le site internet de l'association.

En mai, le groupe a présenté le bilan des réalisations des engagements de François Hollande, sur les 12 points du questionnaire établi pendant la campagne, avec la page " quel bilan après un an?" <http://www.sos-homophobie.org/quel-est-le-bilan-de-francois-hollande-un-an-apres-son-election>

La rentrée scolaire a été marquée par un travail plus de fond :

- une accentuation du suivi de l'ouverture de la PMA (en se rapprochant du CCNE),
- de l'avancement des droits des personnes trans (audition par le groupe parlementaire chargé de la proposition de loi relative au changement d'état civil),
- de l'évolution de travaux menés au Ministère de l'éducation nationale (réforme des programmes scolaires, campagne d'affichage Ligne Azur).
- Suivi du vote du « rapport Lunacek » (feuille de route LGBT pour l'union européenne) au Parlement européen.

Le GRI en ce début d'année 2014 un argumentaire sur la PMA à publier sur le site de l'association, sur le modèle de la page consacrée au mariage et à l'adoption pour déconstruire les arguments opposés à l'égalité des droits.

Une soirée d'échange a été organisée sur la thématique des liens entre le FN et les questions LGBT ; avec l'intervention d'un spécialiste du FN, auteur d'ouvrages sur le sujet (Sylvain Crépon).

Groupe Transidentités et Genre

Le groupe *Transidentités et genre* a été créé après vote du Conseil d'Administration le 6 décembre 2012.

Le groupe *Transidentités et genre* a pour principale vocation de développer des outils de lutte et de prévention de la transphobie et des discriminations liées à l'identité de genre en général. Il aborde notamment les questions de genre, des stéréotypes de genre et de sexisme qui traversent toutes les LGBT-phobies.

RéférentEs :

A sa création, Léa Lootgieter a porté la charge de référente du groupe et a ainsi initié sa mise en place. Depuis le 4 décembre 2013, Alain Martelli est devenu co-référent du groupe pour épauler Léa Lootgieter dans ce travail.

Les buts premiers du groupe :

- 1- Mettre en place une formation interne en développant des outils pédagogiques sur les questions de genre et de transidentités
- 2- Développer nos revendications sur les questions de transphobie
- 3- Coordonner nos actions lors des événements spécifiquement trans' (TDoR, Existrans/STP)
- 4- Développer des outils de communication autour de la transphobie et des discriminations de l'identité de genre

Travail de l'année 2013 :

Durant cette première année, le groupe s'est focalisé sur la mise en place d'une formation interne sur les questions de genre, de transidentités et de transphobie. Cette formation n'a pas été finalisée lors de l'année 2013 mais de nombreux éléments pédagogiques ont été construits. Pour ce travail, le groupe a notamment fait appel à Michael Bouvard, référent de la commission IFPA, pour amener son expertise de formateur auprès d'un public adulte.

Nombre de participantEs au groupe :

Le groupe a suscité beaucoup d'intérêt dès sa création. Néanmoins, comme on peut l'attendre pour un groupe nouvellement créé, l'investissement a été très variable, le temps pour chacunE de trouver sa place et de créer une synergie dans le groupe. A la fin de l'année, le nombre de participantEs s'est stabilisé autour de 6-7 personnes, permettant ainsi une redynamisation du travail. En ce début 2014, trois nouveaux-ELLES adhérentEs ont rejoint le groupe.

Perspectives pour l'année 2014 :

Plusieurs points sont déjà en cours de réalisation et de finalisation en ce début 2014 :

- Nous avons prévu de terminer et de tester la formation mise en place durant le premier semestre 2014.
- Nous avons lancé la réalisation de T-shirts « La transphobie tue » (sur le modèle de la lesbophobie tue) pour accroître la visibilité et l'implication de SOS homophobie sur les questions trans'
- Nous travaillons sur l'actualisation et l'enrichissement du site web de SOS homophobie autour des définitions, de la transphobie et des questions de genre

Dans les perspectives à plus long terme, nous souhaitons mettre en place des éléments de communication et de sensibilisation à la transphobie et aux discriminations de l'identité de genre.

COMMISSIONS / COORDINATIONS REGIONALES

Commission IFPA

1. Vie de la commission

2013 a été une année de croissance et de consolidation de la commission nationale IFPA. Ainsi, quatre sessions de formations (une à Marseille, deux à Paris et une à Lyon) ont permis la création de trois nouveaux pôles.

Ainsi, nos désormais 48 membres se répartissent en 7 pôles locaux : Alsace, Ile de France, Languedoc-Roussillon, Lyon, Nice-Côte d'Azur, Nord-Pas-de-Calais et PACA Ouest.

2013 a également été une année de structuration de la commission. Le séminaire de septembre a conduit à :

- définir une meilleure animation de la communauté des correspondant-e-s locaux/ales par la référence nationale grâce à des réunions bimestrielles sur Google+
- disposer d'un outil de mutualisation des trames et comptes-rendus d'intervention.

Pour 2014, quatre formations sont prévues : une à Lille, deux à Paris et une à Lyon (avec des membres de Lyon, Nice, Marseille et Montpellier).

2. Les interventions et les formations

2013 a été une année exceptionnelle où nous sommes passé-e-s de 10 interventions et 10 formations en 2012 à **21 interventions et 20 formations, soit 41 IFPA en 2013.**

Ce nombre d'IFPA doublé a permis de sensibiliser et de former environ **2700 personnes**, soit 1200 de plus qu'en 2012. Ces IFPA se sont déroulées sur l'ensemble de l'Hexagone grâce au dynamisme des membres de la commission.

Cinq organismes nous ont sollicité-e-s à au moins trois reprises cette année :

- Altidem, pour la formation des managers de France Télévision
- la délégation aux victimes, pour la formation des élèves gendarmes
- IFOREP, pour former des animateurs/trices et directeurs/trices de centres de vacances
- spécificité de 2013, la Mairie de Paris, pour accompagner les agent-e-s d'état civil dans le changement lié au Mariage pour tou-te-s
- la mairie d'Ivry, pour former des animateurs-trices socio-culturel-le-s d'une part et les agents d'état civil d'autre part
- Unis-Cité, pour sensibiliser les volontaires en service civique, dans plusieurs régions

La forte majorité de ces IFPA confirme notre orientation vers les structures publiques et para-publiques et à destination des professionnel-le-s en contact avec le public, sans pour autant exclure le milieu du travail.

Pour 2014, nous avons déjà plusieurs perspectives d'interventions récurrentes : Unis-cité, Altidem, les STAPS (pour les futur-e-s profs de sport), les ESPE (pour la formation des enseignant-e-s), Léo Lagrange et l'IFOREP.

Détail des IFPA conduites en 2013 :

1. Agents Municipaux de la ville de Roubaix – 1 formation
2. Altidem / France TV, Paris – 4 formations
3. Aquarium de Paris – 2 formations
4. CAT Viala à Paris – 2 sensibilisations
5. Unis-Cité (Nice et Nord-Pas-de-Calais) – 9 interventions
6. Ecoles de gendarmerie (Chaumont et Montluçon) – 4 interventions
7. IFOREP, Serbonne et Ville le Bois – 4 formations
8. IUT St Raphaël – 2 interventions
9. IREPS, à Poitiers – 1 intervention
10. Mairie d'Ivry, agents d'état civil – 1 formation.
11. Mairie -d'Ivry, animateurs/trices socio-culturel-le-s – 2 formations
12. Mairie de Paris – état civil – 6 formations
13. Marseille, association Sauvegarde 13 – 1 intervention
14. Unis-Cité Nice – 1 intervention
15. Vitry, cinéma les 3 Robespierre – 1 intervention

Coordination IMS

Une création récente

La coordination est récente, c'est pourquoi il est nécessaire de rappeler son objectif : assurer la cohérence des IMS sur tout le territoire en apportant un appui au développement des IMS et en coordonnant des travaux et échanges entre les différentes délégations.

Elle fête sa première année d'activité. Elle est composée de membres de SOS homophobie répartis sur l'ensemble du territoire : Christine Lienhart (IDF), Benoît Gobin (PACA) et Jérôme Marfond (NPDC). Stéphane Galas (Alsace) est venu renforcer la coordination au début de l'année 2014.

Des travaux concrets (utilisés dès la rentrée 2013)

Les premiers travaux ont consisté à mettre en place des documents utilisables au niveau national dans le cadre des IMS. Ainsi, la coordination a repris les réflexions, déjà engagées, relatives aux questionnaires IMS afin de les proposer pour la rentrée 2013. De plus, la coordination a mis en place une convention utilisable par l'ensemble des délégations.

Un soutien régulier aux délégations régionales

La coordination a soutenu diverses délégations dans des questionnements et problématiques rencontrés lors de l'organisation d'IMS. La coordination contribue à promouvoir les dates de formations IMS pour les proposer à toutes les personnes intéressées.

Dans le cadre de ce soutien, les sujets qui ont été abordés sont les suivants :

- la procédure pour obtenir des agréments locaux
- la prospection des établissements : est ce nécessaire ? Si oui, comment faire ?
- les outils pédagogiques relatifs aux questionnements sur le genre
- les difficultés rencontrées par les délégations naissantes pour « impulser » les premières

IMS

- la clarification nécessaire des partenariats effectués avec certaines associations

CONCLUSION

L'activité 2013 de la coordination IMS a été riche. Soucieuse de développer toujours davantage d'IMS sur l'ensemble du territoire, la coordination continue de s'engager auprès des délégations.

Commission IMS IDF

La commission IMS-IdF a eu comme co-référentEs sur cet exercice annuel Christine L. et Jean-Baptiste M., ils ont été secondé-e-s dans leur mission par Emilie P. et Johan F., qui ont fait partie du "groupe référence" et ont, chacun a leur endroit, prêté mains fortes aux co-référentEs. En plus Oliver O. s'est occupé du planning sur Extranet, Marie-Gabrielle C. surveille le retour des questionnaires et Michel R. qui nous fait, entre autre, les bilans annuels pour les 3 académies en IdF.

La commission IMS-IdF a réalisé depuis la dernière assemblée générale environs 130 interventions en milieu scolaires de la 4ème à la terminale. Une nouveauté était que pour 2 établissements la demande pour intervenir venait des élèves.

3 formations dites J1 (théorie et découvertes des IMS) ont été menées par l'équipe sur Paris ainsi qu'une journée dite de formation continue sur l'identité de genre.

Deux formations J2 ont été menées ou sont abordées les thématiques comme le fait de savoir mener un binôme, distribution de la parole entre les intervenant-e-s ainsi que les manières d'entrer en interaction avec une classe.

L'équipe de référence a aussi été invitée a menée des formations sur d'autres régions, on peut citer Strasbourg et Marseille et Le Mans.

Enfin, la commission a aussi participé à des rapprochement avec des institutions c'est le cas avec la mairie de Paris et l'action Opération collégiens (qui finance des IMS).

Commission événementiel IDF

De janvier à juin 2013, nous avons coordonné plusieurs événements que SOS homophobie organise chaque année : l'élection de Mister puis celle de Miss SOS h. 2013, l'organisation d'une soirée et d'une exposition / stand à l'occasion du 17 mai (journée internationale de lutte contre l'homophobie) et de la sortie du Rapport Annuel 2013, de la marche des Fiertés de Paris fin juin avec l'achat d'un ballon gonflé à l'hélium et de notre participation au festival des Solidays.

En parallèle à nos activités habituelles, la commission événementiel a du mobiliser les membres de SOS homophobie en organisant/participant à des manifestations en soutien au projet de loi « Mariage pour tous » et en réponse à celles organisées par le collectif "Manif

pour Tous". Se décembre 2012 à juin 2013 ce tourbillon homophobe était partout: dans les médias écrits ou télévisés, sur internet et ses réseaux sociaux, dans la rue, chez nos voisins, chez nos ami-e-s, chez nos familles, à notre travail, dans nos écoles ... Ce fut une période très difficile pour chacun-e de nous pendant laquelle nous avons su trouver du soutien et du réconfort à travers chacun-e des membres que nous rencontrions lors des événements de l'association (galette des rois et des reines, création d'affiches pour les manifestations, réunions mensuelles, manifestation pour la journée de la femme ...).

L'Assemblée Nationale a adopté le 23 avril 2013 la loi n° **2013-404** ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe. Le jour même, SOS homophobie rassemblait ses membres francilien-ne-s sur le parvis de la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris, place Baudoyer, pour acclamer les personnalités politiques ayant porté et défendu ce projet de loi puis dans un bar parisien situé dans le Marais pour célébrer cette avancée historique. C'est la commission Événementiel qui a été en charge de l'organisation logistique de ces événements pour SOS h.

Les six premiers mois de l'année 2013 furent fatiguants aussi bien physiquement que moralement. La période estivale fut donc l'occasion pour beaucoup d'entre nous de se ressourcer ; plusieurs actions de prévention sur des lieux de drague ont néanmoins été organisées pendant l'été notamment au cours des mois de juillet et septembre.

Du fait de la multiplicité des actions menées par la commission et de la diversité des publics rencontrés, il a été décidé de développer des actions de formation à destination des membres intervenant face au public. En effet, les écoutant-e-s suivent un parcours de formation très complet alors que les intervenant-e-s sur des événements ne sont pas pareillement « outillé-e-s » pour accueillir et recueillir des témoignages, des émotions, des revendications... C'est pour commencer à répondre à cette problématique que nous avons souhaité participer au début et à la fin de l'année 2013 à des sessions de formation dispensées par l'association Paroles.

Depuis la rentrée de septembre 2013 une co-référence mixte (1 femme, 1 homme) a été mise ne place au sein de la commission. Nous ressentons toutes et tous la fatigue des derniers mois passés à militer activement et intensément, mais la réunion de recrutement de septembre 2013 nous apporte des nouveaux et nouvelles membres motivé-e-s et de nouvelles énergies, avec plein de projets ! Nous avons fini l'année 2013 en douceur, avec un nouveau groupe à fédérer ; plusieurs projets et événements ont été menés : manifestation contre l'homophobie en Russie, participation au salon Gay Life en octobre au salon des expositions à la Porte de Versailles, marche Existrans 2013, Follivores/Crazyvores en décembre... Au global la commission événementiel a assuré la présence/organisation/participation à 57 événements en Ile de France sur l'ensemble de l'année 2013 !!!

2014 a débuté avec plusieurs événements habituels : la galette des Reines et des Rois, le tea dance au Tango en partenariat avec Podium Paris... et nous préparons d'autres événements et notamment plusieurs actions en lien avec le 20^{ème} anniversaire de SOS homophobie !

DELEGATIONS REGIONALES

Coordination Régions

En charge de la coordination :

Jusqu'à fin avril 2013 : Félix Pellefigues (Nice) et Sylvie Gras (national)

Depuis mai : David Raynaud (Nord-Pas de Calais), Loïc Martin (Franche-Comté), Sylvie Gras (national) et Félix Pellefigues (Nice) remplacé début juin par Kevin Etancelin (Picardie) lui-même remplacé en novembre par Nicolas Lhommeau (Aix)

Fin février 2014 : 17 délégations

Fonctionnement

La coordination régions est composée à ce jour de quatre personnes de régions différentes. L'équipe s'est étoffée en mai afin de pouvoir assurer les réponses aux demandes de bénévolat provenant de toutes les régions et qui ont augmentées en 2013 du fait des « débats » liés au projet de loi *Mariage et adoption*. Une personne présente au bureau chapeaute la coordination. La présence au bureau n'est pas indispensable mais a permis de faire un relais rapide entre le national et le régional. Les trois autres coordinateurs s'impliquent à ce jour essentiellement dans l'accueil des nouveaux-velles suivant une répartition du territoire entre chacun-e.

Travail régulier

La coordination régions a pour rôle d'accueillir les nouveaux-velles bénévoles (relai vers les délégations existantes, présentation de l'association et de l'investissement possible au régional et national), d'informer, aider et accompagner les délégué-e-s (sur le fonctionnement de l'association, les outils, les guides de référence, les possibilités de projets, la mise en relation...). Elle suit également les activités réalisées en local, s'assure que l'information inter-régions et national-régional circule dans chaque sens.

Vie des délégations

Juin 2013 a vu l'arrêt de la délégation Midi-Pyrénées suite à des dysfonctionnements. Mi-2013, l'antenne de Nantes (délégation Pays de la Loire) « devient » l'antenne d'Angoulême (Poitou-Charentes) du fait d'un déménagement du délégué. Début 2014, décision est prise par le bureau de stopper la délégation bordelaise ne rendant plus compte de ses activités.

Parallèlement d'autres délégations ont pérennisé et développé leurs actions.

Le principe d'une régionalisation d'activités Ile-de-France a été officiellement acté par le dernier conseil d'administration de 2013 et est soumise à une étude par un groupe à créer.

Le détail des actions de chaque région est à lire dans leur rapport d'activités respectif.

Actions spécifiques

La coordination a accompagné la création de la coordination IMS pendant quelques mois (un passage de relai nécessaire sur des actions portées auparavant par la coordination régions). Les liens ont permis l'échange de connaissance sur chaque délégation.

En juin 2013 a été voté par l'Assemblée générale la mise en place du vote à distance pour les votes ne nécessitant pas de débat préalable (nouvelle version des Statuts et du Règlement

intérieur). C'était le résultat d'un travail d'un groupe composé de régionaux et membres du bureau, mené par la coordination pendant plusieurs mois.

Le séminaire régions a été un rendez-vous important en octobre 2013. Il s'est déroulé à Lille ; la délégation Nord-Pas de Calais l'accueillait. Il a permis un échange riche et une cohésion entre les 22 participant-e-s venant de 10 régions et du national. Un séminaire studieux et convivial qui a permis d'aborder des points comme le rôle des délégué-e-s, l'aide aux victimes en local, la pérennisation des implantations régionales, les liens national-régional et inter-régions.

Dans la dynamique de ce séminaire, la coordination a repris l'organigramme initié par la Présidente et mis à jour le guide des membres actif-ve-s décrivant l'organisation de notre association.

Actions prévues en 2014

La coordination régions a entrepris sur la base des travaux du séminaire avec le responsable transversalité la définition d'une formation des délégué-e-s pour la rentrée de septembre.

La mise à jour du guide régional et l'intégration des délégations dans les Statuts devraient démarrer dans le courant du premier semestre.

Alsace

Date de création : Mars 2011.

Nombre de bénévoles au 31/12/2014 : 29 bénévoles.

Délégué : Stéphane Galas.

Adresse :

SOS homophobie délégation Alsace
c/o La Station, centre LGBTI Strasbourg Alsace
7, rue des écrivains
67000 Strasbourg
Mail : sos-alsace@sos-homophobie.org

L'activité de la délégation alsacienne est principalement axée sur les IMS. Depuis 2011, la délégation est particulièrement bien identifiée, connue et reconnue par le milieu associatif LGBTI et allié. Elle a su s'implanter dans cet environnement local parfois compliqué. Depuis 2011, les demandes d'IMS n'ont cessés de croître. L'obtention de l'agrément régional a été un fort vecteur de visibilité en apparaissant sur les listes des associations habilitées par le rectorat de Strasbourg à intervenir dans les collèges et lycées de la région.

L'augmentation du nombre de bénévole nous permet dorénavant de diversifier nos activités. Les mises en place d'événements avec des partenaires associatifs, privés ou publics se multiplient.

Durant l'année 2013, la délégation Alsace a participé au séminaire Région, le 26 et 27 octobre 2013 à Lille. « *Quelles relations inter-régions, quelles relations national-régions, quelle activité en local, quels besoins... ?* ».

Pour finir, une réunion d'information sur la délégation a été mise en place le 22 février 2012 à La Station, centre LGBTI Strasbourg/Alsace. Mickael, Alain, Marie et Stéphane ont accueilli la quinzaine de personnes venue participer à cette réunion.

Une heure d'échange et de questions autour de l'association dans son ensemble et de la délégation en particulier : son actualité, ses activités, ses missions, ses projets. Merci à tous nos visiteurs et à La Station, le centre LGBTI Strasbourg/Alsace, de nous avoir reçu.

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/une-r%C3%A9union-dinformation-couronn%C3%A9e-de-succ%C3%A8s-/425204204220776>

INTERVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

L'année 2013 a vu les demandes et le nombre d'élèves sensibilisés aux LGBTPhobies exploser. En 2013, **33** établissements nous ont accueillis. **2368** élèves ont été sensibilisés aux LGBTPhobies. Grâce à notre participation au Mois de l'Autre (cf MDA) nous sommes

enfin parvenus à réaliser des IMS dans Strasbourg. On note aussi un démarrage du côté du Haut-Rhin : Mulhouse, Colmar, Saint-Louis.

St-Loup/Coll. A. Massor	60
Bischheim/Le Ried	15
Barr/Coll.	130
Strasbourg/J. Monnet	12
Munster	45
Benfeld	180
Strasbourg/Le Corbusie	14
Molsheim/Louis Marsha	80
Cassin	38
Strasbourg/Hans Arp	45
Schirmeck	7
Schiltigheim/Leclerc	150
Couffignal 1ere partie	73
Couffignal 2eme partie	80
Saint-Louis/Schickele	80
Haguenau/Foch	120
Molsheim/Henri Meck	102
Strasbourg/Marie-Curie	27
Drulingen/Racines	120
Barr/Lycée	160
Strasbourg/Jean-Monne	35
Saverne/Jules Vernes	30
Strasbourg/Le Pontonni	30
Marckolsheim/Coll.	49
Hegenheim/Coll. 3 pay	95
Mulhouse/Lycée Pro Cl	70
La Broque/Coll.	135
Sélestat/Lycée	33
Bischheim/Le Ried	40
Illkirch/A. Dumas	84
Colmar/Blaise Pascal	24
Saint-Louis/Forlen	142
Erstein/Lycée Yourcena	63

2368

Au cours de l'année 2013, deux étudiants en master à l'IUFM de Strasbourg, Quentin et Anaïs, nous ont suivis lors de quelques IMS. Dans le cadre de son master Anaïs étudiait l'ensemble des interventions extérieures à l'éducation nationale : drogues, dépendances, homophobie. Quentin, futur professeur des écoles, travaillait sur son Mémoire : « Comment aborder la question du genre dès le plus jeune âge ». Il cherchait à s'informer sur les différentes pédagogies employées pour aborder ce thème.

Il faut faire remarquer que l'année 2013 aura été marquée, dans le contexte qu'on lui connaît (débat sur le mariage entre couple de même sexe), par une parole homophobe libérée tant dans les classes qu'à l'intérieur même des équipes pédagogiques.

En Alsace, deux IMS ont été annulées à la demande des infirmières scolaires. La première parce que la salle des profs était devenu terrain de conflits entre professeurs souhaitant la venue de la délégation Alsace et ceux qui ne le souhaitaient pas. Ce refus provenait de la peur des enseignants de réactions extérieures mais aussi parce que certain-e-s étaient eux-mêmes opposés au projet de loi. La seconde

intervention a été annulée parce que des parents d'élèves se sont opposés à notre venue.

On peut donc remarquer qu'à la différence du racisme ou de tout autre discrimination, l'homophobie n'est pas reconnu par certain-e-s comme une discrimination à prendre en compte et à combattre au même titre que les autres. Il y aurait pour certain-e-s une hiérarchie dans les discriminations voir une remise en cause de son existence. Aussi, et c'est le plus grave, les victimes d'homophobies au sein des établissements scolaires sont ignorées et les conséquences de ces discriminations minimisées, voir invisibilisées.



Concernant les formations aux IMS, la délégation Alsace a mis en place deux formations en 2013, la première a eu lieu le 15 septembre, la seconde, le 24 novembre. La délégation remercie Christine Lienhart pour sa disponibilité, son professionnalisme et sa sympathie. Stéphane et Alain ont cette année été validés « formateur ». Ce qui permet dorénavant à la délégation Alsace de pouvoir gérer plus facilement la mise en place des formations et de réduire les coûts organisationnels de

celle-ci.

Autre point important, afin de consolider les liens qui nous unissent au Rectorat de Strasbourg, la délégation Alsace a rencontré le 4 février 2013, 50 assistantes sociales déployées sur tout le Bas-Rhin afin de les informer sur l'existence de la délégation, la gratuité et le contenu de nos interventions. Jeannine El Alalali, conseillère technique attachée aux services sociaux en faveur des élèves à l'inspection académique de Strasbourg a permis cette rencontre. Qu'elle en soit remerciée.

Merci à Patrick, Caroline, Alain, Arnaud, Clément, Éléna, Monia, Virginie, Marie, Stéphane, Mickael, Xavier, Julien, Céline, Fabrice, Jérémy, Valérie de leur disponibilité, de leur implication et de leur bonne humeur. Ce sont eux qui ont rendu toutes ces IMS possibles.

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/50-assistantes-sociales-scolaires-rencontrent-sos-homophobie-alsace-/416164701791393>

MDA, LE MOIS DE L'AUTRE

Le conseil régional a décidé cette année de reconduire automatiquement la participation des associations choisies en 2012 dans le cas où leur concours a été jugé satisfaisant. C'est le cas pour la délégation alsacienne de SOS homophobie. Nous n'avons donc pas eu de dossier à représenter. Après consultation de Sylvie Gras, référente région, au sujet du paiement de ces interventions (la région débloque chaque année une enveloppe et ces interventions sont rémunérées) il apparaît que le principe de gratuité des IMS n'est pas remis en cause puisque *in fine* le Conseil Régional rembourse les établissements. Notre venue ne coûte donc rien aux lycées qui en font la demande. Le principe de gratuité est maintenu. En 2013, nos interventions ont été facturées : 50 €.

En 2013, le Mois de l'Autre a représenté 12 établissements sur toute la région Alsace. Ce sont plus de 500 élèves qui ont été ainsi sensibilisés aux discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

Le Mois de l'Autre s'est terminé en apothéose : 550 élèves représentant la vie lycéenne de toute la région se sont retrouvés au Conseil de l'Europe pour plusieurs tables rondes autour de nombreuses thématiques dont l'homophobie : « *Comment réagir pour aller au-delà des préjugés et changer les regards ?* ». *M^{me} Cerri* du Conseil de l'Europe (COE) et *Stéphane Galas* pour la délégation Alsace de SOS homophobie ont animé le débat.

Merci à la région Alsace et à l'académie de Strasbourg de nous avoir fait confiance.

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/le-mois-de-lautre-un-succ%C3%A8s-pour-la-d%C3%A9l%C3%A9gation-alsacienne-/439002099507653>

+++++

MANIFESTATIONS

Cette année, la délégation alsacienne a participé à de nombreuses manifestations et à même été à l'origine de certains rassemblements.

19 JANVIER 2013 :

MANIFESTATION À STRASBOURG EN FAVEUR DU MARIAGE POUR TOUS !

SOS homophobie délégation Alsace a appelé à une forte mobilisation pour l'égalité et contre les discriminations, aux côtés de l'Inter LGBTI, de toutes les associations et organisations, et surtout de tou-te-s les citoyen-ne-s militant-e-s. La loi doit être la même pour tou-te-s : dans son contenu et dans son application. Les lesbiennes, gays, bi et trans ne doivent pas rester des citoyen-ne-s de seconde zone. SOS homophobie délégation Alsace a appelé tou-te-s les citoyen-ne-s attaché-e-s à une réelle égalité des droits et au respect de tou-te-s dans une société humaniste, à se mobiliser et à rejoindre les manifestations et rassemblements en faveur du mariage pour tou-te-s. Malgré le froid, ce fut une grosse affluence. **4 500 manifestants selon la police, 6 000 selon les organisateurs se sont rassemblés** : militants associatifs, représentants de tous les partis de gauche mais aussi hétérosexuels, familles et chrétiens solidaires, tous étaient mobilisés pour défendre le droit au mariage pour les couples de même sexe.

Vu sur Internet

<http://www.rue89strasbourg.com/index.php/2013/01/19/societe/diaporama-la-manif-pro-mariage-pour-tous-a-rassemble-5000-personnes-a-strasbourg/>
<http://alsace.france3.fr/2013/01/19/manifestation-pour-le-mariage-pour-tous-rencontre-avec-karen-chataignier-183885.html>
<http://www.leparisien.fr/societe/mariage-pour-tous-des-milliers-de-partisans-defilent-en-province-19-01-2013-2495281.php>
http://www.dailymotion.com/video/xwvyyk_manif-pro-mariage-pour-tous-a-strasbourg-entre-4000-et-6000-personnes_news#.UPsTT4UrdeM
<http://www.franceinter.fr/depeche-nouvelle-manif-pour-le-mariage-pour-tous>
<http://www.20minutes.fr/tv/afp-actus/60787-manifestations-pour-le-mariage-pour-tous-a-rennes-et-strasbourg>

27 JANVIER 2013 : STRASBOURG REJOIGNAIT PARIS POUR UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DU MARIAGE POUR TOUS.

SOS homophobie a permis au bénévole alsacien de pouvoir participer à cette marche en prenant en charge 50 % des prix de billets de train, de bus ou de co-voiturage. La délégation Alsace remercie vivement les instances dirigeantes de SOS.

15 JUIN 2013 : MARCHÉ DES VISIBILITÉS / GAYPRIDE STRASBOURG



Merci à Festigays, pour la formidable organisation de cette marche, pour leur présence, leur soutien, leur réactivité sans faille... Chars et stands étaient gracieusement mis à disposition !

Merci aux marcheurs, aux visiteurs et à toutes celles et ceux qui, par l'achat d'une bande dessinée "Projet 17 mai", d'un tee-shirt, d'un Rapport annuel sur l'homophobie 2013 ou même d'un chapeau à paillettes ont soutenu financièrement notre association et ses actions...

Merci à la centaine de jeunes collégiens et lycéens qui sont repartis de notre stand, un dépliant des interventions en milieu scolaire en poche avec la ferme intention de proposer à leur professeur principal, leur infirmière scolaire, leur assistante sociale, une intervention de la délégation dans l'année scolaire afin de diminuer les propos homophobes dans la cour de récréation, les invectives sexistes, les discriminations liées à l'expression de genre...

Merci enfin à tous les bénévoles de la délégation alsacienne pour le travail accompli toute cette année, pour leur présence, leur action, leur énergie, leurs sourires, et leur implication... Merci à celles et ceux qui neuf heures durant ont tenu notre stand, marché parmi la foule en rappelant que l'égalité des droits entre citoyens ne se négocie pas...



Merci à Alice, Alain, Stéphane et l'agence Weemove pour ces photos.

SIT-IN DEVANT LE CONSULAT DE RUSSIE : UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES SOLIDAIREMENT PRESENTES

Répondant à l'appel de SOS homophobie délégation Alsace et de La Station, centre LGBTI, Strasbourg / Alsace, une cinquantaine de personnes s'est rassemblée devant le consulat de Russie pour manifester son opposition à la promulgation par le gouvernement Russe des lois dites "anti-propagande homosexuelle".

EVENEMENTS / PARTENARIATS

SEMAINE DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Partenariat : ville de Strasbourg

Durant l'été 2013, la délégation alsacienne de SOS homophobie a travaillé à la conception et au contenu d'une exposition basée sur la BD *Projet 17 Mai* dans le but de participer à la semaine de l'Égalité, organisée par la ville de Strasbourg.

Un dossier a été soumis à validation auprès du CA en septembre 2013.

Après acceptation par le CA de l'ensemble du projet et après l'aimable autorisation de la maison d'édition *Des ailes sur un tracteur* d'utiliser les planches de BD contenues dans le recueil *Projet 17 mai*, une demande de prise en charge financière complète ou partielle du projet a été déposée auprès de Zoubida Naïli, chargée de la lutte contre les discriminations à la ville de Strasbourg. L'aide financière de la ville a finalement couvert l'intégralité du coût de fabrication : matériaux et impressions.

SOS homophobie tient ici à remercier Mathieu Cahn, adjoint au maire et Zoubida Naïli, chargée de la lutte contre les discriminations pour la ville de Strasbourg.

Les 24 panneaux qui constituent cette exposition ont été installés au palais de la bourse du 22 au 24 octobre 2013. Merci à Caroline, Jérémy, Arnaud, Marie, Patrick, Éléna, Xavier et Stéphane qui se sont relayés trois jours durant pour accueillir le public et l'accompagner dans la visite de cette exposition. Tous nos bénévoles l'ont constaté, c'est une véritable envie de comprendre, dans tous les groupes d'âge, qui s'est exprimée. Les problématiques liées à l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie, la transphobie, sont devenues des sujets identifiés. Il est devenu normal et logique pour l'ensemble de nos visiteurs de parler de ces discriminations et de les combattre aux mêmes titres que toutes les autres formes de rejets : racisme, sexisme, handiphobie...

Les bénévoles de la délégation remercient la ville de Strasbourg pour son soutien logistique lors de la mise en place de cette exposition.

L'exposition *Projet 17 mai* est à la disposition de toute délégation qui en ferait la demande.

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/projet-17-mai-retour-sur-une-exposition-attendue-/540176799390182>



PROJECTIONS DU FILM DEUX MERES

Partenariat : Festival Augenblick et le cinéma Le Star Saint-Exupéry

Dans le cadre du festival du film franco-allemand du 17-24 novembre.

La délégation alsacienne a pu faire gagner 20 places aux internautes via sa page Facebook, pour deux projections, dont une en présence de l'actrice Sabine Wolf.

Merci à Caroline, Arnaud, Laurie, Anaïs, Stéphane, Alain, Patrick, Virginie, Monia d'avoir tracté et accueilli le public lors de ces deux séances.

PROJECTION DU FILM LA PARADE

Partenariat : Sophie Dulac distribution et le cinéma Le Star- Saint-Exupéry

Les bénévoles de SOS Homophobie ont pu découvrir pour 5 € et sur présentation de leur carte d'adhérent-e à SOS homophobie, le film de Srdjan Dragojevic, LA PARADE. Ce film soutenu par AMNESTY INTERNATIONAL a reçu dans la section Panorama du festival de Berlin 2012 le prix du public, le prix du jury Œcuménique et celui du public des Teddy Bear.

VIOLENCES FAITES AU FEMMES / COLLOQUE

Partenariat : ville de Strasbourg

SOS Homophobie délégation Alsace a tenu un stand jeudi 10 octobre lors du colloque organisée par la ville de Strasbourg sur les Violences faites aux femmes : « Rendre visible, l'invisible ».

Merci à Arnaud, Patrick, Camille, Caroline et Stéphane d'avoir tenu ce stand.

K. CHATAIGNER - ONE WOMAN SHOW

2 places étaient à gagner sur notre page Facebook pour le spectacle humoristique de Karine Chataigner. Merci à Karine Chataigner de cette proposition

DISCRIMINATIONS, EXCLUSIONS, PATHOLOGISATIONS LIEES AU GENRE : QUELLES CAUSES, COMMENT EN SORTIR ? L'EXEMPLE DE LA TRANSIDENTITE

Le mardi 11 juin, sur invitation d'EFiGiES Strasbourg et avec le soutien de SOS Homophobie délégation Alsace, Support Transgenre Strasbourg a proposé une conférence-débat sur le sujet discriminations, exclusions, pathologisations liées au Genre : quelles causes et comment en sortir ? L'exemple de la transidentité. La transidentité et sa répression par divers moyens ne sont qu'une manifestation particulière d'un mécanisme sociétal général, d'un principe de ségrégation, de hiérarchisation basée sur une certaine idée du genre de la personne : hommes/femmes, mâles/femelles, hétéros/homos, transgenre/cisgenre... Comment se dégager de ces carcans binaires ? Quelles sont les pistes possibles ?

MERCI PELICANTO !

Les 7 et 8 juin 2013 les bénévoles de la délégation Alsace ont accueilli le public de Pelicanto, le chœur gay, lesbien et ses ami-e-s lors deux soirées de galas. Deux soirées de fête, de détente, d'humour, de chants mais aussi de militance... Car même si les artistes de Pélicanto poussent la chansonnette, et de quelle façon !, l'air n'est jamais dénué de fond, ni de message... Standing ovation à chaque fin de spectacle ! Lumières, sons, trouvailles visuelles, chorégraphies, ces deux heures de spectacles ont enchanté les 1400 spectateurs et fans de ce chœur extrêmement inventif...

Parallèlement, à l'entracte, comme après le spectacle, les bénévoles de SOS homophobie délégation Alsace faisaient connaître nos actions, en distribuant des cartes postales, des dépliants sur les interventions en milieu scolaire et en proposant à la vente Tee-shirt, BD du Projet 17 mai et Rapport sur l'Homophobie 2013...

Merci à la présidente de Pélucanto et à tous ses membres de nous avoir permis cette belle visibilité pour la troisième année consécutive...

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA MEMOIRE TRANSGENRE 2013



Chaque année, dans le monde, des personnes sont assassinées dans le plus grand silence parce que leur identité de genre ne correspond pas à ce que la société attend d'elles selon leur sexe biologique. Chaque 20 novembre, la mémoire de ces personnes est saluée. Comme l'année dernière, SOS homophobie délégation Alsace a décidé de s'associer à Support Transgenre Strasbourg (un groupe de soutien et de réseau d'information pour les personnes transgenre qui milite depuis 11 ans afin que les droits humains s'appliquent enfin aux personnes Transgenre) afin d'organiser ensemble quelques événements.

Rencontre avec Delphine Philbert, autour de son livre "Devenir celle que je suis".
Le débat qui a suivi la présentation du livre s'est déroulé à La Station Centre LGBTI Strasbourg/Alsace et était animé par Alain, de la délégation Alsace de SOS homophobie.

TDoR : journée internationale de la Mémoire Transgenre
SOS homophobie délégation Alsace a participé au rassemblement, le samedi 23 novembre 2013, place Kleber, à la mémoire des personnes Transgenre assassinées à travers le monde.

+++++
MEDIAS

SOS HOMOPHOBIE DELEGATION ALSACE SUR LE PLATEAU DE PAS TRES CATHODIQUE - ALSACE 20

Alsace 20 a invité sur son plateau trois associations alsacienne, Support Transgenre Strasbourg, L'hêtre (Mulhouse) et SOS homophobie délégation Alsace, pour débattre autour d'une thématique "Mariage pour tous, et maintenant ?".

En podcast depuis le lundi 29 avril.

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/sos-homophobie-d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-invite-du-plateau-de-pas-tr%C3%A8s-cathodique-sur-a/447758075298722>

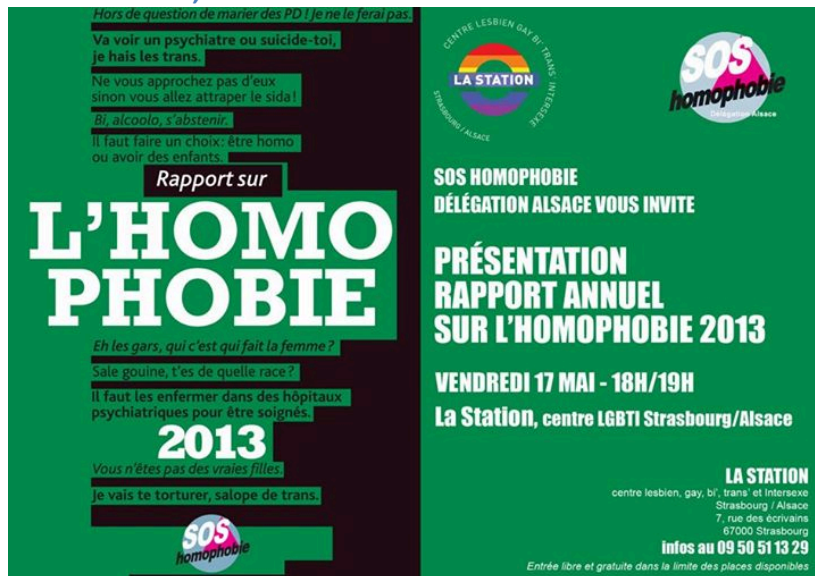
17 MAI : SOS HOMOPHOBIE DELEGATION ALSACE INVITEE DU 7H45 DE FRANCE-BLEU ALSACE

À l'occasion du 17 mai, journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, la rédaction de France-Bleu Alsace a invité la délégation alsacienne de SOS homophobie à venir dresser le bilan des LGBTI-phobies en France sur l'année 2012. Finalement, le sujet n'a pas

été celui-ci puisque la question posée à l'antenne a été : « Faut-il parler d'homophobie à l'école ».

LA DELEGATION ALSACIENNE
RELAIS DES PROJETS NATIONAUX

PRÉSENTATION DU RAPPORT ANNUEL SUR L'HOMOPHOBIE 2013
À LA STATION, CENTRE LGBTI STRASBOURG ALSACE



Un succès pour la présentation du rapport annuel sur l'homophobie 2013 de SOS homophobie. La trentaine de personnes présente a vu se prolonger cette présentation par une demi-heure de questions réponses... Précédemment, une rencontre a eu lieu avec Roland Ries, sénateur maire de Strasbourg, Mathieu Cahn, adjoint au maire et Zoubida Naili, chargée de la lutte contre les discriminations.

Merci à Alain, Marie et Stéphane d'avoir présenté ce rapport 2013.

Merci à La Station de nous avoir reçu et permis au public (la présentation du RA est annoncée et l'entrée est libre) et aux journalistes de prendre connaissance de la réalité de l'homophobie en 2012, en France...

<https://www.facebook.com/notes/d%C3%A9l%C3%A9gation-alsace-sos-homophobie/rapport-annuel-sur-lhomophobie-2013-au-centre-lgbti-de-strasbourgalsace/455805804493949>

ENQUETE SUR LE LESBOPHOBIE

La délégation alsace a relayé cette enquête auprès des associations LGBT de Strasbourg, mais aussi sur sa propre page Facebook. Des questionnaires ont été laissés en libre accès à La Station, centre LGBTI Strasbourg/Alsace.

PERSPECTIVES

Pour 2014, en plus de poursuivre les IMS, SOS homophobie délégation Alsace :

- occupera durant une semaine le Centre LGBTI Strasbourg/Alsace pour une plus grande visibilité de la délégation et continuer la lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. L'expo *Projet 17 mai* y sera exposé du 1^{er} au 17 mai inclus jusqu'au jour de la présentation du rapport sur l'homophobie 2014 le 17 mai. Un brunch inter associatif est prévu le dimanche 18 mai. D'autres idées sont en cours de discussions (un docu-débat le jeudi 15 mai, par exemple). Un groupe de travail « semaine du 17 mai » a été créé : Arnaud, Clément, Lucas, Ambre, Anaïs et Alain.
- devrait mettre en place une formation J2 en Mai 2014 à Strasbourg,
- participera à la semaine des visibilitées du 7 au 15 juin 2014, en proposant cette année une exposition de « petits papiers » récoltés lors des IMS,
- réfléchit à une newsletter (peut-être mensuelle) qui reprendrait les infos nationales et régionales de l'association afin de la diffuser à l'ensemble des associations LGBTI de Strasbourg et, peut-être même, aux adhérent-e-s de La Station, le centre LGBTI Strasbourg / Alsace. Le projet sera validé par le CA de SOS homophobie. Un groupe de travail composé de Virginie, Céline, Arnaud, Patrick a été créé.
- s'engage à être le relais en 2014 de la campagne nationale de lutte contre l'homophobie dans le sport, du résultat de l'enquête sur la lesbophobie et de travailler à une rencontre avec le procureur de la région.
- rencontrera la directrice de la Maison des Ados de Strasbourg pour mettre en place des ateliers ou rencontres autour des questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

Un groupe convivialité, composé de Jérémy, Caroline, Arnaud, Fabrice, Éléna, Stéphane a été créé fin 2013 afin qu'en 2014, les bénévoles vivent ensemble des moments hors activités militantes et souffle un peu, de temps en temps, tous ensemble.

De plus, cet été, la délégation Alsacienne se rendra sur les ateliers mis en place dans les quartiers « sensibles » de Strasbourg par l'association Arachnima. Une première rencontre a eu lieu avec Laurence Fort, présidente d'Arachnima. Cette association a comme projet la promotion des pratiques culturelles et des formes d'expressions artistiques enrichissantes pour le dialogue et l'animation dans la Cité. Elle rassemble une trentaine d'artistes pluridisciplinaires (plasticiens, sculpteurs, peintres, graveurs, danseurs, vidéastes, musiciens et autres performeurs) qui conjuguent pratiques artistiques et culturelles et animations. Entre l'art de la rencontre et la rencontre de l'art, elle propose une vision partagée de l'accès à la culture, avec des actions et des événements en partenariat et en soutien des structures présentes dans les quartiers de la CUS.

La délégation Alsace travaillera aussi à l'architecture d'un livret qui pourrait être laissé aux élèves après chaque IMS. Nous ferons parvenir à la coordination IMS ce projet en expliquant pourquoi il nous semble pertinent de laisser une trace (sous cette forme ou une autre) de notre passage aux élèves sensibilisés. Nous attendrons un avis, retour, ou conseils sur le livret lui-même avant d'aller plus loin.

La délégation devrait aussi être de nouveau présente lors du gala de la chorale Pélicanto et lors de la marche des visibilitées, tout cela en juin 2014, dans la marche et dans le village des associations de la Gaypride strasbourgeoise.

Enfin, comme annoncé dès septembre 2013, Stéphane Galas ne se représentera pas au poste de délégué régional pour la période 2014-2015. Il prépare donc le passage de relais en impliquant et déléguant de plus en plus souvent aux 29 bénévoles alsacien-ne-s les tâches que demande la gestion de la délégation.

Centre Ouest

Siège : Mairie ; 36300 LE BLANC

Délégué : Michel Navion

Etant rappelé que cette délégation rurale rayonne sur un vaste territoire aux contours géographiques mal définis. Deux axes principaux d'action cette année :

1. IMS et autres interventions

Interventions premier trimestre 2013

- Lycée pro de Cosne-sur-Loire (Nièvre) – 1 journée en janvier, intervention interrompue par les intempéries (chutes de neige)
- Collège à Angers (Maine-et-Loire) – 1 journée en mars 2013
- Actions et interventions les 4 et 12 juillet 2013, auprès des éclaireurs unionistes de France, en camp d'été à Preuilly sur Claise (Indre et Loire)

Interventions octobre et novembre 2013 :

- lycée agricole de Thuré (Vienne) : 1 journée - 3 classes de seconde : 76 élèves
- lycée pro de Cosne-sur-Loire (Nièvre) : 2 jours - 5 classes de seconde et 1 de première : 128 élèves
- collège de Donzy (Nièvre) : ½ journée : 2 classes de quatrième - 48 élèves

2. Lutte contre l'homophobie

21 Le mariage

Organisation et participation à diverses manifestations à l'occasion du « débat » sur le projet de mariage pour tous. 2 conférences-débat projections de films à Martizay – Indre les 30 janvier et 1^{er} février 2013. Débat sur film « Les Invisibles » - Le Blanc- Indre – le 2 février 2013.

22 Un conseil municipal refusant d'appliquer la loi sur le mariage

Comme suite aux nouveaux dérapages homophobes du Conseil municipal de Fontgombault (Indre), 201 électeurs dont 70 moines... la délégation (et son responsable) soutient activement le « collectif des indignés de Fontgombault » qui proteste contre ces dérapages.

Languedoc Roussillon

La délégation, après avoir été relancée en septembre 2012, a ainsi connu sa première année d'existence.

Nous avons effectué plusieurs IMS :

- 8 classes au LP Charles de Gaulle à Sète (14 et 15 mars)
- 5 classes au collège du Capouchiné à Nîmes (25 mars)
- 3 classes au collège de la Galaberte à St-Hippolyte du Fort (25 novembre)

Au besoin, nous sommes venus renforcer nos collègues du PACA.

Les IMS se développent lentement pour plusieurs raisons :

- nous devons recréer tout le tissu qui avait disparu pendant les années de sommeil ;
 - présence de plusieurs associations (ANGEL, LGP, Le Refuge, ...)
 - de par son rayonnement local, la ville de Montpellier laisse penser que nous sommes dans une région
-
- Nous allons également déposer un dossier auprès des services académiques afin d'obtenir l'agrément régional qui nous facilitera l'approche des établissements.
 - Néanmoins, de nouveaux adhérents nous rejoignent, s'impliquent, et se forment.
 - Nous avons eu quelques approches pour l'IFPA (Léo Lagrange, UNEF, ...) qui devraient se concrétiser en 2014. Une personne est formée à ce jour.
 - Le noyau dur de la délégation est constitué d'une dizaine de personnes essentiellement sur Montpellier sur une trentaine d'adhérents en Languedoc-Roussillon.
 - Le Gard est généralement plus réceptif à nos actions.
 - Nous sommes toujours adhérents à la LGP Montpellier ; nous assistons donc de fait aux réunions inter-associatives.
 - De plus, cela nous permet de bénéficier du local ; nous avons mis en place notre réunion mensuelle le 1^{er} mercredi de chaque mois depuis septembre dernier.
 - Nous avons participé aux différents rassemblements pour le mariage pour tous.
 - Nous sommes intervenus dans des café-citoyens.
 - Nous avons organisé des ciné-débats notamment avec la diffusion de la parade mais aussi du film Bambi, qui était présente.
 - Nous mettons en place des stands dans les différents salons des associations pour renseigner le public (notamment celui de Montpellier qui touche un public de 100.000 personnes).
 - Nous répondons aux sollicitations des médias.
 - Nous réorientons le cas échéant vers la ligne ou le chat écoute.
 - Sur ces 2 derniers points, une formation avec Paroles nous semble indispensable.
 - Nous avons également participé à la gay pride de Montpellier ; la LGP nous mettant à disposition gracieusement un char ; avec l'appui du national, nous avons coloré celui-ci aux couleurs de l'association et mis en valeur notre ligne d'écoute ; les stickers ont été très largement distribués aux + de 23000 participants. Cette action est bénéfique et nous savons déjà que de nouveau un char sera mis à notre disposition.

Nous allons donc continuer à faire vivre la délégation pour que celle-ci vive dans tout le Languedoc-Roussillon.

Lille – Nord Pas De Calais

Vie de la Délégation :

2013 a été une année particulièrement riche pour la Délégation Nord-Pas de Calais.

Outre le contexte autour du **Mariage Pour Tou-te-s**, 2013 est l'année de la mise en place d'une **co-Délégation mixte** mais c'est aussi l'année où nous avons eu la joie d'accueillir le **Séminaire Régions** et par conséquent de recevoir des représentant-e-s de chaque Délégation.

Anne BASQUIN et David RAYNAUD ont succédé à Ludovic SAULNIER qui a souhaité quitter son poste de Délégué régional en avril 2013 pour se consacrer pleinement à ses fonctions de Trésorier national.

2013 a aussi été l'année de la pérennisation de l'organisation de la Délégation autour d'un **groupe de Correspondant-e-s** composé de toutes les bonnes volontés souhaitant s'investir dans la gestion de l'activité. Ainsi, aux côtés d'Anne et David, 11 bénévoles prennent en charge les différentes missions de la Délégation.

Enfin, 2013 a été marquée par l'accueil de nouvelles adhérentes et de nouveaux adhérents dont la plupart sont devenu-e-s membres actif-ve-s. Au 31 décembre 2013, **80 adhérent-e-s** étaient comptabilisé-e-s (soit +25%), **dont 32 membres actif-ve-s** (soit +28%). Ce fut donc l'occasion de réaliser de nombreuses actions :

Interventions en Milieu Scolaire (IMS) :

En 2013, **2500 collégien-ne-s et lycéen-ne-s ont été sensibilisé-e-s**, c'est **10% de plus que l'année précédente**. Les IMS se sont déroulées sur l'ensemble de la région Nord-Pas de Calais. La prospection auprès des lycées menée à la rentrée 2012 a permis de diversifier les établissements qui ont fait appel à la Délégation.

L'équipe d'intervenant-e-s s'est encore étoffée durant cette année pour atteindre plus de 20 intervenant-e-s à la toute fin de l'année 2013. Cela a été possible grâce à 2 formations IMS organisées en Nord-Pas de Calais (10 février et 22 septembre 2013).

Interventions et Formations Pour Adultes (IFPA) :

Après la formation d'une dizaine de bénévoles en 2012, l'année 2013 a été celle des premières IFPA pour la Délégation Nord-Pas de Calais.

C'est ainsi que **plus de 100 adultes ont été formé-e-s**, qu'il s'agisse de jeunes adultes en service civique auprès d'Unis-Cité ou encore de personnels de la Mairie de Roubaix (travaillant en relation avec la jeunesse).

Depuis octobre 2013, le Correspondant régional IFPA est Nicolas MOREAU.

Evénementiels :

Les « **Mercredis de SOS** » ont été poursuivis. Ainsi chaque 1er mercredi du mois (depuis septembre, uniquement les mois « pairs »), la Délégation Nord-Pas de Calais de SOS homophobie reçoit des associations partenaires afin d'échanger sur une thématique proche de la nôtre. Nous avons ainsi reçu : une association d'avocats accompagnée d'une Députée du Nord (au sujet du Mariage Pour Tou-te-s), l'Association des Parents Gays et Lesbiens, Les flamants roses, le Centre LGBTQIF J'en Suis J'Y Reste, Aides.

Sur le « Mercredi de SOS » du mois de juin, nous avons convié l'ensemble de nos interlocuteurs dans les établissements scolaires afin de leur présenter le rapport annuel sur l'homophobie, après l'avoir dévoilé en mai aux bénévoles de la Délégation Nord-Pas de Calais.

A chaque rendez-vous, au moins 30 personnes sont présentes.

Inscrit dans la durée, ce rendez-vous rythme désormais la vie de la Délégation et vient nous enrichir des champs d'intervention d'associations partenaires.

Début 2013, la Délégation Nord-Pas de Calais a très activement participé aux **manifestations en faveur du Mariage Pour Tou-te-s...**y compris le soir du vote à l'Assemblée Nationale, où le cortège a rejoint la Mairie de Lille, accueilli sur le Parvis par des élu-e-s. Une Délégation, parmi laquelle des représentants de SOS homophobie, a été conviée dans les Salons d'Honneur pour cet événement historique.

Par ailleurs, nous avons eu le plaisir de recevoir Elisabeth, Présidente de SOS homophobie, sur une manifestation lilloise, hivernale, de janvier 2013.

La Délégation Nord-Pas de Calais a aussi participé au **Salon LGBT à Lille**, le dernier week-end de janvier 2013. De plus, nous avons fièrement défilé dans les rues Lilloises le Samedi 1er juin 2013 à l'occasion de la **Marche des Fiertés**, sur laquelle Sylvie, Coordinatrice des Régions, a également participé. Enfin, la Délégation Nord-Pas de Calais a été présente à la 1ère Marche des Fiertés à Arras.

Pour la **Saint-Valentin**, des bénévoles, en partenariat avec une association d'étudiant-e-s, ont participé à la lutte contre les LGBT-phobies au sein de l'Université de Lille 3.

Par ailleurs, nous répondons présents aux établissements scolaires qui nous sollicitent pour participer à des **forums** au sein desquels SOS homophobie peut prendre place. C'est ainsi que, par exemple, le **17 mai 2013**, la Délégation a participé à un forum au sein d'une cité scolaire à Hazebrouck. Après ce forum, nous avons été reçus en Mairie

d'Hazebrouck par M. le Député-Maire, qui avait convié les élu-e-s et les équipes éducatives de la cité scolaire, pour **la remise du Rapport Annuel sur l'homophobie**.

Anecdote marquée dans les esprits de tous les bénévoles de SOS homophobie présents : entre le discours de M. le Député-Maire, dans le Salon d'Honneur de la Mairie d'Hazebrouck, et celui de David, co-Délégué régional, nous apprenions la validation de la Loi relative au Mariage Pour Tou-te-s par le Conseil constitutionnel. Moment magique marqué par une grande émotion !

Mais un 17 mai 2013 qui ne s'arrête pas là...juste le temps de boire une verre au pot offert par la Mairie d'Hazebrouck que nous retournions sur Lille pour participer à la **projection-débat** au Kino (Lille 3) du film ALATA.

La Délégation Nord-Pas de Calais de SOS homophobie a aussi participé au **Festival « A chacun son genre » à Bruay La Buisnière** les 22, 23 et 24 mai 2013.

Le 1er mai, à Lille, dans le cadre de la **Fête de la Soupe**, la Délégation SOS homophobie a concocté une soupe...fuschia, dénommée homo-soupiens. Une belle occasion de parler de LGBT-phobies tout en dégustant une soupe jugée excellente, classée 4ème (sur une centaine).

Enfin, côté événementiel, outre une participation à des manifestations plus spécifiques, la Délégation Nord-Pas de Calais a aussi participé à la traditionnelle **Braderie de Lille** les 31 août et 1er Septembre. Aucune vieillerie à vendre...mais un stand sur le village associatif afin d'interpeler les passant-e-s sur les LGBT-phobies.

Séminaire Régions :

La Délégation Nord-Pas de Calais de SOS homophobie a accueilli le Séminaire Régions les 26 et 27 octobre 2013. Nous avons donc reçu une 22 représentant-e-s des régions et du national pour un week-end de travail. Sans revenir ici sur les sujets de ce Séminaire, la Délégation Nord-Pas de Calais a su prouver son sens de l'accueil. Il faut d'ailleurs noter que tou-te-s les participant-e-s ont été logé-e-s chez des bénévoles de la Délégation. Un week-end intense mais une convivialité assurée !

Pour conclure : un grand merci à tous les bénévoles et à tous nos partenaires qui nous soutiennent dans nos nombreuses actions ;-)

Lyon

COMMISSION IMS

Les interventions en milieu scolaire constituent une action phare de la délégation lyonnaise de SOS. En 2013, nous avons effectué des interventions dans une quinzaine d'établissements différents situés dans toute la région Rhône-Alpes et au delà. 71 classes ont bénéficié de ces IMS soit environ 200 jeunes. Des expériences aussi riches d'enseignement pour nous que nécessaires pour les élèves. Les fiches d'évaluation témoignent de la satisfaction des élèves et du corps enseignant qui nous savent gré d'avoir fait progresser la notion du respect de l'autre.

COMMISSION IFPA:

En 2013 la commission IFPA peut se résumer par une formation cet été à Lyon les 6 et 7 Juillet 2013 tenue par Michael Bouvard et Robert Beroud

7 personnes formées.

2013 année prospection.

2014 IFPA à venir

COMMISSION EVENEMENTIEL

15 mars 2013

Tournée de 6 membres aux couleurs de SOSh dans les bars et lieux festifs LGBT lyonnais : dépôt de flyers SOSh Lyon, information des actions de SOSh auprès des clients des bars visités, distribution d'autocollants, recrutement de nouveau membres.

06 avril 2013 – Soirée TBM

To Be Music au Sound Factory à Lyon : stand SOSh, infos, flyers, chapeaux et quelques dons

29 mai 2013 _ Soirée Mariage pour tous

Soirée organisée par l'association LGBT universitaire de la DOUA "EXIT" pour fêter cette nouvelle loi. (exit-lyon.blogspot.fr). Soirée à la Kfet de l'INSA Lyon.

Présence d'un stand avec 2 joueuses de l'OL

Prise de contact avec cette autre association LGBT, universitaire, présentation des actions de SOSH

1er juin 2013 – Soirée TBM

Soirée To Be Music au Sound Factory à Lyon - soirée Vitaminic TBM Party. : Stand de visibilité SOSh en début de soirée, infos, flyers, chapeau et qqs dons

Visibilité de SOSh sur l'affiche et Flyer de la soirée également. Sensibilisation du public LGBT à la remontée d'info pour le RA, et/ou bénévolat.

Soirée avec d'autres partenaires LGBT : Aides, Comic Out Festival, Soirées Garconnières.. Achat entrée en prévente dans les bars LGBT Lyonnais, 15€ avec une séance U.V. offerte, (18€ sur place)

3, 4 et 5 juin 2013 – Festival Comic Out

Festival à thématiques LGBT, stand SOSh en début de soirée à l'arrivée des spectateurs, 2 membres actifs chaque soir.

24 octobre 2013 – « Males en jupe contre les discriminations »

Défilé organisé par Frisse (prévention et sensibilisation : santé sexuelle, réduction des risques (sexualité, effets des substances psycho actives, violences) et l'école de stylisme ESMODE, pour bousculer les stéréotypes et lutter contre le sexisme et le rejet des différences. En portant les créations de 60 élèves d'ESMODE, 30 mannequins défilent... et 3 membres de SOSh Lyon !

06 octobre 2013 –

La Causerie / Radio canut

Entre membres autour d'un micro, on cause.. de SOSh !

02 décembre 2013 – Soirée débat / présentation : Parents et Homosexualité

Soirée débat – MJC Lyon 8, en présence, autour de la table, de l'APGL et SOSh ainsi qu'une librairie de quartier ayant fait une sélection de livres sur les thématiques LGBT.

Stand SOSh en fin de soirée aux côtés du libraire, , quelques dons et quelques ventes de la BD du 17 mai.

03 décembre 2013 – Soirée exit / Journée de lutte contre le SIDA

Le 3 décembre, 2 membres de SOSh ont participé à l'action organisée par Exit sur le campus universitaire de la Doua à "la journée de lutte contre le Sida". Stand installé à la Kfet INSA, distribution de fly, autocollants...

Projet 17 Mai 2013

L'ensemble de la délégation s'est mobilisé pour cet événement majeur,
Le 17 mai nous avons été accueilli par la mairie du 1er Arrondissement.

Nous avons été en partenariat avec les associations suivantes :

- Chrysalide (association militante d'information sur les transidentités)
- Collectif lesbien lyonnais
- APGL (Association des parents et futurs parents gay et lesbiens)
- Association Rimbaud
- Planning Familial
- Collectif vigilance 69
- Collectif unitaire a l'égalité

Nous avons présenté l'association et le rapport annuel, les associations ont fait de même.

Nantes – Pays de la Loire / Poitou - Charentes

MEMBRES :

Fabien rejoint Soyane, Stacie et Emeric, malheureusement en Septembre Emeric déménage à Angoulême pour des raisons personnelles, Soyane part en Espagne pour des raisons professionnelles, Stacie déménage à Rennes pour ses études et Fabien ne se sent pas le courage de reprendre la délégation...

MOBILISATION MARIAGE POUR TOU-TE-S :

Présence de SOS homophobie aux manifestations du 19 Janvier à Nantes, du 27 Janvier à Paris et du 20 Avril à Nantes (manifestation contre l'homophobie)

AUTRES :

Présence de SOS homophobie à tous les conseils d'administration du Centre LGBT de Nantes et aux différentes réunions de préparation des actions et IMS

LIENS INTER-ASSOCIATIF ET AVEC LES ELU-E-S

SOS homophobie travail avec de nombreuses associations sur le terrain : Centre LGBT de Nantes (et les associations adhérentes), Centre LGBT de Vendée, FAL 44 (Fédération des Amicales Laïques de Loire Atlantique = Ligue de l'enseignement), AIDES, Délégation Bretagne - Pays de la Loire de SIS Association, le Planning Familial 44, Collectif Divergens, DurEs à Queer, Amnesty International (groupe de Nantes et groupe de La Roche-sur-Yon), IREPS 44 (Instance Régionale d'Education et de Promotion à la Santé de Loire Atlantique)

SOS homophobie est en lien également avec quelques élu-e-s : Michelle Meunier (sénatrice), Marie-Françoise Clergeau (députée), Dominique Trichet-Allaire (conseillère municipale aux droits des femmes), Pierre-Yves Le Brun (conseiller municipal), Aline Chitelman (Conseillère municipale en charge de la lutte contre l'homophobie et du suivi des associations LGBT)

IMS :

- 2 dans un collège à Angers (49) le 14 Mars
- 3 dans un lycée à Bouaye (44) le 18 Avril
- 4 dans un collège à Nozay (44) le 24 Mai

EVENEMENTIEL :

- Forum des droits de l'Homme à Nantes le 25 Mai
- Création et utilisation de jeux interactifs liés aux questions LGBT et aux LGBTphobies (roue de la fiertés, tarot sur des situations LGBTphobes, carte du monde, mots des élèves plastifiés)
- Festival du cinéma LGBT "CinéPride" du 29 Mai au 4 Juin: SOS homophobie tiens un stand (seule association présente) pendant les 7 jours du festival
- Marche des Fiertés : Pour la 3ème année consécutive SOS homophobie participe à la Marche des Fiertés de Nantes, tenue d'un stand dans le village associatif et présence dans la Marche
- les RDV conviviaux d'SOSh, tous les 2ème samedi de chaque mois de Janvier à Août avec un thème à chaque RDV (Galette des rois, crêpes, projection débat, présentation des outils et jeux de la délégation, l'été...)

LESBOPHOBIE

Diffusion de l'enquête sur la lesbophobie, une cinquantaine de réponses ont été récoltées

RAPPORT ANNUEL / ENQUETE SUR LA BISEXUALITÉ

- Présentation et conférence de presse pour la sortie du Rapport Annuel et des 1er chiffres de l'enquête sur la bisexualité le 17 Mai
- Vente d'une dizaine de Rapport Annuel

VISIBILITE DANS LES MEDIAS :

Article dans : WAG !, Ouest France et Presse Océan

interview sur : Sun Radio, EuradioNantes, Côtes d'Amour, France Bleu Loire Océan, Alternantes, Jet FM, une radio basque

invité sur le plateau de l'émission "Gayfriendly" de la radio Graffiti Urban Radio à La Roche-sur-Yon

Bilan Délégation Poitou-Charentes :

VIE DE LA DELEGATION / MEMBRES :

La délégation existe depuis Mars avec Eric sur Niort, Emeric est arrivé en Septembre sur Angoulême

LIEN INTER-ASSOCIATIF

travail avec de nombreuses associations sur le terrain : AIDES, ADHEOS Centre LGBT Poitou-Charentes, Collectif LGBT L'Egalité Ni+ Ni-, OUT'RageantEs, la Maison des Peuples et de la Paix, IREPS 16 (Instance Régionale d'Education et de Promotion à la Santé de Charente), CIDFF (Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles), CIJ 16 (Centre Information Jeunesse d'Angoulême)

Prise de contact avec de nombreux autres partenaires

26 ET 27 OCTOBRE

Présence de la délégation au séminaire national des régions à Lille

20 NOVEMBRE - TDOR

SOS homophobie organise à Angoulême une table ronde/débat sur les questions trans (parcours de transition, difficultés de vie, discriminations spécifiques, le genre, l'histoire du mouvement trans et les revendications)

4 DECEMBRE

A l'occasion du Forum Santé, SOS homophobie participe au "Manifeste des Diversités" organisé par les ateliers santé ville d'Angoulême, Soyaux et Cognac aux côtés de nombreuses autres associations : le CIJ 16, ADHEOS Centre LGBT de Poitou-Charentes, le CIDFF, l'IREPS 16, le Collectif LGBT L'Egalité Ni+ Ni-, AIDES Poitou-Charentes)

VISIBILITÉ DANS LES MEDIAS :

article dans le WAG ! et dans le Charente Libre

PACA Ouest

La délégation PACA ouest (depts 4,5,13,83 et 84, depuis que la délégation de Nice a pris son envol en septembre dernier) compte environ 120 adhérent-e-s, principalement dans les BdR et le Vaucluse. Les membres actifs/ves se réunissent chaque mois à Avignon et Marseille et chaque année en septembre pour une AG régionale plénière. Les membres ont choisi de "fonctionner avec une co-délégation régionale, diverse du point de vue de l'identité de genre, élue en assemblée régionale." Les co-délégué-e-s sont à Avignon et Marseille.

*** Interventions en milieu scolaire.**

Nous avons sensibilisé 4210 élèves de 169 classes sur l'année scolaire 2012/2013, et 2148 élèves entre la rentrée 2013 et mi février 2014. Nos IMS sont désormais inscrites au "catalogue" d'interventions proposées par le CG13 aux établissements, ce qui pourra être associé à une subvention. Une demande d'agrément pour l'académie Aix-Marseille est en cours d'évaluation par le rectorat. Fidéliser les intervenant-e-s reste difficile. Notre problème demeure l'étendue de notre zone d'action (200km pour des IMS à Gap, Sisteron, La Garde etc.) mais nous réussissons pour l'instant à ne jamais décliner un appel à intervenir, même au fin fond de l'académie.

*** IDAHO 2013.**

A Avignon: déambulation festive, clameur contre l'homophobie, stands associatifs. A Marseille: présentations publiques et radiophonique du RA, projection débat du film de V. Mitthea "Mon sexe n'est pas mon genre" en présence de la réalisatrice.

*** Europride à Marseille**

Participation à la lesbopride, aux débats proposés par le collectif IDEM, aux prises de paroles, belle représentation des TShirts fushias dans le défilé.

*** TDOR 2013** (Journée internationale en souvenir des victimes de la transphobie) délocalisé sur Marseille et Nice.

Quatre soirées interassociatives à Marseille (deux ciné-débats, soirée festive, expo) avec la participation de SOS homophobie, l'Observatoire des Transidentités, l'Association des Transgenres de la Côte d'Azur, Polychromes, le relais LGBT 06 et 13 d'Amnesty International, le bar associatif les 3G, AIDES, le Planning Familial 13, Solidaires 13, le MuCEM et les cinémas Les Variétés et le Mercury.

*** L'antenne avignonnaise** est particulièrement investie dans l'interpellation des candidat-e-s aux municipales 2014. L'antenne marseillaise soutient aussi une initiative interassociative d'interpellation appelée "les 12 engagements".

PACA Nice

La délégation c'est 8 membres actifs, 340 personnes sensibilisé en intervention et formation pour adulte, ainsi que 150 élèves en intervention en milieu scolaire

Fort de sa présence au conseil d'administration du Centre LGBT Nice Côte d'Azur, la délégation a mis l'accent sur les partenariats inter-associatifs.

Nice étant une ville étudiante, nous nous sommes rapproché de l'université de Nice et la Fédération des associations et corporations d'étudiants du 06 (FACE06) afin d'être présent sur les Campus.

Calendrier des actions 2013 :

Mars 2013 :

- Semaine déconstruction des stéréotypes liés à l'homophobie dans l'Institut Universitaire Technologique de Nice
- Interventions dans L'Institut Universitaire Technologique de St Raphael

Avril 2013 :

- Rassemblement contre l'homophobie et la transphobie organisé par le Centre LGBT Côte d'Azur
- Rassemblement pour célébrer l'adoption par l'assemblée nationale du projet de loi sur le Mariage pour tous organisé par le Centre LGBT Côte d'Azur

Mai 2013 :

- Conférence de presse / présentation de rapport annuel 2013

- Projection de « Fille ou Garçon, mon sexe n'est pas mon genre » organisé par Polychrome

Juillet 2013 :

- Pink Parade (Marche des fiertés Niçoises) organisé par Aglae
- Europride (Soutient de l'équipe SOS homophobie PACA)

Octobre 2013 :

- Réunion publique
- Réunion de rentrée

Novembre 2013 :

- Intervention Institut Universitaire Technologique St Raphael
- Projection pour la journée du souvenir Trans organisé par Polychromes dans le cadre du festival des droits humains de Amnesty International

Décembre 2013 :

- Intervention collèges et lycée de St Raphael

Janvier 2014 :

- Intervention auprès des Services Civiques de Unicité

Picardie

En 2013, les actions de la délégation Picarde se sont déroulées autour de 5 axes et dates clés.

Interventions en milieu scolaire :

Nous sommes intervenues sur l'année 2012-2013 au collège Edouard Lucas où nous avons sensibilisé 122 collégiens de 4^{ème}. Nous sommes également intervenues auprès d'une classe de 17 élèves au lycée agricole de Cottency. Les lycées Delambre et Montaigne (Cité scolaire avec le même proviseur) ont préféré ne pas nous faire intervenir suite à la perte de notre agrément national.

Au final, sur l'année 2012-2013, c'est 139 jeunes qui ont été informés et sensibilisés aux discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre.

Visibilité de l'association :

Afin de faire connaître l'association, nous avons organisé, fin janvier, une réunion d'information autour de galettes des rois et reines.

Le 18 février, un membre de la délégation était au Cinéquai de St Quentin (02) afin de parler avec le public après la diffusion du film « Les Invisibles ».

Nous avons également tenu un stand pour la 3^{ème} fête du bénévolat ce qui nous a permis de rencontrer une dizaine de personnes dont deux qui ont adhéré à l'association.

Nous avons partagé un stand avec une association locale lors du forum des associations amiénoises.

Nous avons également été invitées à participer à une table ronde de lancement du projet RAINBOW à St Quentin (02).

Contact avec les élus :

Nous avons rencontré le maire de Margny-lès-Compiègne (60) avec une association locale naissante pour lui présenter nos structures.

Nous avons continué à travailler en lien avec la municipalité d'Amiens autour de la semaine de lutte contre l'homophobie principalement. Ils nous ont d'ailleurs acheté 20 RA 2013.

Semaine de lutte contre l'homophobie :

Cette année la semaine de lutte contre l'homophobie à Amiens s'est étendue sur 10 jours. Pour ce qui est de SOS homophobie, nous avons participé à des théâtre-forum organisés par la mairie dans des lycées d'Amiens. Nous avons invité l'association Bi'Cause dans le cadre d'une conférence-débat qui nous a permis de parler de l'enquête sur la bisexualité. Nous avons également présenté le RA 2013 lors d'une autre conférence, tenu un stand lors du 17 mai et participé à la soirée de clôture de la semaine.

Lien avec la Justice :

Enfin, suite à une circulaire de la Garde des Sceaux nous avons été invités par le procureur d'Amiens à une réunion pour voir comment inciter les personnes victimes à porter plainte. La réponse du Procureur étant de porter plainte directement en envoyant un courrier à son intention.

Nous avons également rencontré la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) de l'Aisne afin de voir comment il nous serait possible de faire des IMS en prison, de sensibiliser les agresseurs en mesures préventives ou encore de former les personnels de la PJJ à ces questions.

Depuis Novembre la délégation a revu son fonctionnement. Désormais, en plus du délégué régional, il y a un délégué départemental dans chaque département de la Picardie qui a pour mission, notamment, de promouvoir l'association et de mettre en place des actions autour du 17 mai.